
Comité du commerce et du développement

PARTICIPATION DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT AU COMMERCE MONDIAL: ÉVOLUTION RÉCENTE ET COMMERCE DES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Note du Secrétariat

I. INTRODUCTION

1. Cette note, demandée par le Comité du commerce et du développement à sa vingt-sixième session, le 8 juillet, fait suite au document¹ élaboré pour le Comité en 1997 sur la participation des pays en développement au commerce international.

2. Ce document, qui a été rédigé alors que l'économie mondiale sortait de la crise financière et économique de 1997/98, retrace l'évolution du commerce de marchandises dans les pays en développement selon trois perspectives: à long terme (depuis la création du GATT jusqu'en 1998/99), à moyen terme (les années 90) et à court terme (la situation des pays en développement durant la crise et immédiatement après). L'évolution du commerce global des pays en développement, les tendances régionales et l'évolution du commerce des produits manufacturés y sont examinées, et une section spéciale est consacrée au commerce des pays les moins avancés.

A. ÉVOLUTION GLOBALE

3. La tendance à long terme au cours des 50 ans qui se sont écoulés depuis 1948 (date à laquelle la part des pays en développement dans les échanges mondiaux était à son plus haut niveau, alors que le commerce mondial dans son ensemble traversait une grave dépression après la seconde guerre mondiale) montre un déclin constant de la part des pays en développement dans le commerce mondial jusqu'en 1973 (année précédant la première hausse du prix du pétrole), suivi d'une remontée progressive. En 1997, la part des pays en développement dans les exportations internationales de marchandises atteignait 28 pour cent contre quelque 20 pour cent en 1973 (la valeur, en dollars EU courants, des exportations des pays en développement avait augmenté de 911 milliards durant cette même période). Cependant, cette croissance s'est répartie très irrégulièrement. À l'image des rythmes de croissance et de développement économiques ainsi que des politiques de développement dans différentes régions, la part de l'Asie dans les exportations des pays en développement a considérablement augmenté. Le plus fort taux de croissance des exportations a été enregistré en Chine et dans les grands pays d'Asie de l'Est, dont la part combinée des exportations représentait 55 pour cent des exportations totales des pays en développement en 1995.

4. C'est la part des produits manufacturés dans le commerce des pays en développement qui a augmenté le plus rapidement, sous l'effet d'une combinaison de facteurs nationaux et de facteurs liés aux politiques industrielles et commerciales. Les pays qui ont réussi à diversifier leurs économies au profit des produits manufacturés à la fin du XX^e siècle ont augmenté leur part dans les échanges et

¹ WT/COMTD/W/31.

amélioré leur intégration régionale et globale dans l'économie mondiale. Là encore, l'Asie a été la grande bénéficiaire, à commencer par Singapour et Hong Kong, Chine dans les années 70, puis les pays de l'ANASE et, dans les années 90, l'Inde qui a commencé à ouvrir son marché auquel l'accès était jusqu'alors restreint. Par contre, les économies qui sont restées tributaires des exportations de matières brutes ou de produits agricoles (à quelques grandes exceptions près comme le Chili) ont stagné tant en termes de développement commercial global qu'en termes d'intégration internationale.

5. Les seuls facteurs naturels et structurels, comme les ressources, le climat ou la structure démographique, ne suffisent pas à expliquer pourquoi, par exemple, en l'espace de 30 ans, les situations de la République de Corée et de la Côte d'Ivoire du point de vue de la position économique et du niveau de développement et de bien-être se sont totalement inversées. Des facteurs de politique intérieure, notamment le volume, la structure et l'orientation des investissements, l'importance accordée au développement de l'infrastructure et à la mise en valeur des ressources humaines ainsi qu'une gestion macro-économique stable et ce que l'on appelle désormais la "gouvernance", ont sûrement été autant d'éléments qui, ensemble, ont favorisé le développement dans certains pays plutôt que dans d'autres. Cependant, des facteurs de politique extérieure, notamment l'évolution des négociations commerciales multilatérales durant le demi-siècle et les efforts de libéralisation de la politique commerciale, ont également joué un rôle important.²

6. Le rythme de la libéralisation du commerce et des investissements dans le secteur manufacturier, tant au niveau multilatéral qu'au niveau régional, en particulier à la fin des années 80 et durant les années 90, ainsi que le développement parallèle de groupements commerciaux régionaux et la libéralisation multilatérale ont fait faire un bond au commerce des produits manufacturés. Les investissements réalisés dans les années 70 par le Japon d'abord (durant la phase du "miracle" économique) puis par d'autres économies d'Asie, suivis dans les années 80 et 90 par l'essor d'entreprises multinationales dotées d'une stratégie mondiale et de structures de production hautement intégrées, ont renforcé cette tendance. L'indice du commerce intrabranches de produits manufacturés dans les pays d'Asie en développement s'établissait à 90 pour cent en 1995.³

7. Par contre, la structure des politiques commerciales pour les produits agricoles, les minéraux et certains produits manufacturés a évolué lentement, ce qui explique un développement beaucoup plus lent de la production internationale et des structures commerciales. Le commerce des minéraux de base est, traditionnellement, assez ouvert mais l'élasticité de la demande pour ces produits (tant par rapport aux revenus que par rapport aux prix) est faible, et la tendance générale de développement du secteur manufacturier a été de réduire l'intensité relative de l'apport de minéraux par unité de production, de nouveaux processus ayant été élaborés et de nouveaux matériaux mis au point. (Le remplacement des câbles en cuivre par des fibres optiques et la compression croissante des télécommunications en sont des exemples flagrants.)

8. Le commerce des textiles et des vêtements a été de longue date gravement perturbé par des restrictions quantitatives bilatérales imposées ou négociées au gré d'accords internationaux successifs conclus dans le cadre ou en marge du GATT (accords à court terme et à long terme concernant le commerce international des textiles de coton et Arrangement multifibres). Les droits de douane sur les marchés développés sont aussi restés élevés par rapport à la tendance générale à la baisse observée pour les produits manufacturés. L'AMF peut avoir contribué au développement des exportations de textiles et de vêtements pour un certain nombre de petits fournisseurs qui ont bénéficié de l'absence de quotas mais, dans l'ensemble, l'AMF est allé à l'encontre de la notion d'avantage comparatif et de l'efficacité internationale. La plupart des pays en développement exportateurs de textiles attendent

² Par exemple, cf. Papageorgiou *et al.* (1991).

³ Source: National Asia Pacific Economic and Scientific Database, Australian National University and Victoria University, Australie, [<http://napes.anu.edu.au>].

avec impatience la pleine intégration de ce secteur dans les règles de l'OMC, comme le prévoit l'Accord sur les textiles et les vêtements, d'ici au 1^{er} janvier 2005.

9. L'absence, ou la lenteur, de la libéralisation dans l'agriculture a également freiné, d'une manière générale, les changements et le progrès dans ce secteur (cf. Anderson 1999 et Binswanger et Lutz 1999). Comme pour les textiles, la conclusion de l'Accord de l'OMC sur l'agriculture a modifié l'orientation de la libéralisation en établissant une structure de protection basée sur les droits de douane, qui limite la portée et l'ampleur du soutien national et crée un solide engagement vers une libéralisation progressive. Cependant, les droits de douane (y compris les taux "tarifiés") restent généralement élevés; l'escalade tarifaire se poursuit et les subventions et autres soutiens à effet de distorsion commerciale restent courants (cf. CNUCED (1996)).

10. Les avantages accordés par les pays développés aux pays en développement, en particulier dans le domaine des textiles et des produits agricoles, ont peut-être contribué au développement de certaines branches, entreprises ou secteurs industriels, mais sans doute favorisé aussi dans ces pays la persistance de structures économiques entravant le changement et le progrès. Cela s'applique surtout à certains petits pays, plus vulnérables, pour lesquels les avantages potentiels de l'accès préférentiel accordé aux produits "traditionnels" – comme le sucre ou les bananes – ne se sont pas traduits en investissements dans l'infrastructure, en diversification ni en développement humain. Des changements subits du cadre politique général (comme à la suite de l'affaire des bananes) entraînent alors inévitablement de graves perturbations de la structure économique.

11. Ces facteurs de politique s'expriment, parmi d'autres, dans l'évolution de la participation des pays en développement au commerce international des marchandises. On les devine également derrière le taux de croissance commerciale de l'Asie de l'Est par rapport à l'Amérique latine et à l'Afrique, ainsi que dans celui des produits manufacturés par rapport aux produits agricoles et alimentaires. Les pays en développement qui ont pu tirer profit du mouvement de libéralisation dans les années 80 et 90 sont aussi ceux qui ont progressé le plus rapidement.

B. LES EFFETS DE LA CRISE FINANCIÈRE DE 1997-1998 SUR LE COMMERCE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

12. Trois facteurs ont contribué à la récession commerciale des pays en développement durant la crise financière de 1997-1998: la forte incidence négative de la chute de la production en Asie, les difficultés à obtenir des financements et la chute des prix des produits primaires. La plupart des pays en développement, y compris parmi les plus petits et les plus vulnérables, ont souffert de la crise.⁴ L'équilibre de la demande d'importation et de la capacité d'exportation a également changé à l'avantage des exportations, de fortes dépréciations des taux de change réels ayant freiné la demande d'importations. On a mis l'accent sur la solidité des exportations, les marchés occidentaux étant restés ouverts; cependant, alors que les volumes à l'exportation continuaient à augmenter, les effets prix ont entraîné, dans toutes les régions, une chute des valeurs des exportations (en dollars EU courants). L'Afrique et le Moyen-Orient ont été particulièrement touchés par la chute des prix des produits de base.

⁴ La chute du prix du bois en 1997/98, due à la baisse de la demande en Asie, a gravement affecté les perspectives commerciales et économiques des Îles Salomon, y compris leur aptitude à assurer le service de la dette (cf. OMC (1999)).

13. La reprise de 1999, comme cela avait été le cas de la crise, s'est tout d'abord manifestée en Asie, où les prévisions de croissance économique ont été constamment révisées à la hausse. Les pays exportateurs de pétrole ont, eux aussi, bénéficié du redressement des prix provenant d'une demande accrue et d'une restriction efficace de la fourniture par l'OPEP. Cependant, aujourd'hui encore, les prix des produits non pétroliers restent stagnants et, compte tenu des problèmes de capacité et d'investissement, on peut craindre une certaine lenteur dans la reprise du commerce dans les pays d'Afrique subsaharienne et dans d'autres PMA vulnérables.

C. ÉVOLUTION DU COMMERCE DES PAYS LES MOINS AVANCÉS

14. Par définition, les pays les moins avancés sont les plus faibles et les plus vulnérables en termes de structures commerciales et économiques. Entre 1980 et 1997, leur part dans le commerce mondial a diminué de façon quasi continue jusqu'à ne plus atteindre que 0,51 pour cent. D'une manière générale, les PMA ont subi des contractions de leurs échanges commerciaux plus fortes que les autres pays et les reprises leur ont été moins favorables. Il faut y voir la traduction des faiblesses structurelles, notamment la domination du commerce des PMA par les produits primaires (composante du commerce international la plus instable et présentant la croissance la plus lente), ainsi qu'une faible capacité industrielle et de développement.⁵ La diminution de la part des PMA africains dans les échanges mondiaux a été particulièrement nette par rapport au comportement relativement meilleur des pays asiatiques exportateurs comme le Bangladesh, le Cambodge et le Laos. C'est ainsi que, si les PMA restent le groupe le plus faible dans le commerce international, il subsiste, entre les pays, des différences importantes au niveau des résultats qui peuvent être attribuées tant à des facteurs de politique nationale (comme la diversification réussie, par le Bangladesh, de la composition de ses exportations) qu'à des liens extérieurs, y compris régionaux (le Laos et le Cambodge, par exemple, tout juste sortis d'économie de guerre, ont réussi à s'associer avec l'ANASE). D'une manière générale, le défi numéro un pour les PMA reste le renforcement des capacités, la résolution de graves blocages en matière de développement et l'affermissement de la confiance auprès des investisseurs internationaux.

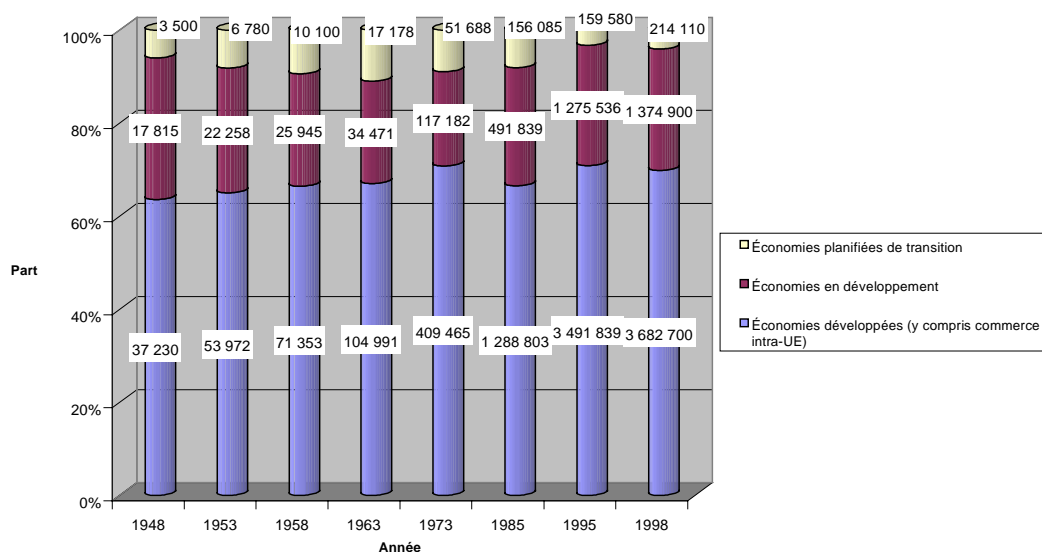
II. ÉVOLUTION À LONG TERME DANS LE COMMERCE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

15. La valeur des exportations de marchandises des pays en développement, en dollars EU courants, a été multipliée par un facteur de près de 69 entre 1948, date de l'entrée en vigueur du GATT, et 1995, date de création de l'OMC. Cependant, comme il ressort du graphique I, la part des pays en développement dans les exportations mondiales de marchandises a culminé (33 pour cent environ) en 1948.

⁵ WT/COMTD/LDC/W/11 (français et espagnol), WT/COMTD/LDC/W/11/Rev.1 (anglais).

Graphique I

Part des exportations mondiales par groupe de pays, certaines années, valeur des exportations de marchandises, en millions de dollars EU (source: OMC)



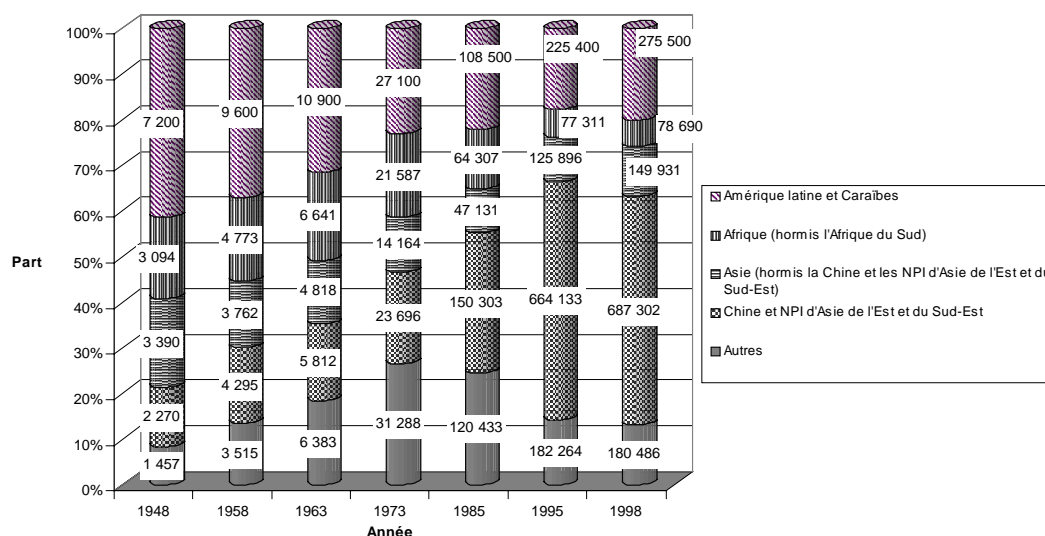
Pays développés	Amérique du Nord, UE, AELE, Australie, Japon et Nouvelle-Zélande. Comprend les exportations intracommunautaires.
Pays en développement	Amérique latine, Afrique, Europe sauf UE et AELE, Moyen-Orient, Asie sauf Japon, Australie et Nouvelle-Zélande
Économies planifiées/de transition	Europe centrale et orientale, États baltes et ex-Union soviétique

16. Cela s'explique en partie par la faible production des pays industrialisés, notamment du Japon et de l'Europe occidentale, immédiatement après la seconde guerre mondiale. La croissance rapide et l'intégration économique toujours plus forte enregistrée par les pays industrialisés au cours des 25 années suivantes ont fait reculer la part des pays en développement dans les exportations mondiales de marchandises, jusqu'à 20 pour cent environ en 1973. Durant cette période, le commerce intra-européen a connu une expansion particulièrement rapide. Au cours des 25 dernières années, la part des pays en développement s'est redressée, pour atteindre 28 pour cent environ en 1997, principalement sous l'effet de la forte croissance des exportations de marchandises des nouveaux pays industriels et de la Chine. En 1998, la part des pays en développement dans les exportations de marchandises a fléchi de 2 pour cent en raison de la crise économique et financière.

17. Les exportations de marchandises des pays en développement au cours de la période 1948-1997 ont été plus ou moins dynamiques selon les régions, comme le montre le graphique II.

Graphique II

**Part des pays en développement dans les exportations, selon les régions,
certaines années, valeur des exportations de marchandises,
en millions de dollars EU (source: OMC)**



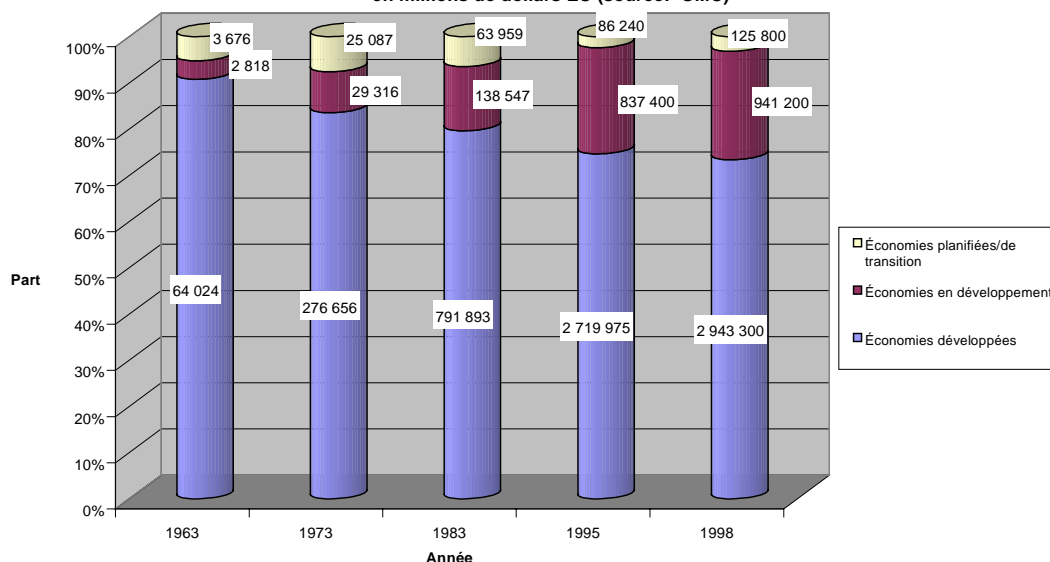
Autres	Moyen-Orient, Turquie et Roumanie
NPI d'Asie de l'Est et du Sud-Est	Taïpei chinois; Hong Kong, Chine; République de Corée; Malaisie; Singapour; et Thaïlande

18. Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, qui constituaient, en 1948, le groupe le plus important dans les exportations de marchandises des pays en développement, avec 40 pour cent de la valeur totale, ont vu leur part tomber à 20 pour cent en 1998. La Chine et les NPI d'Asie de l'Est et du Sud-Est, dont la part dans les exportations de marchandises en 1948 - 13 pour cent - était très nettement inférieure à celle de l'Afrique, assuraient, en 1998, l'essentiel des exportations des pays en développement, avec une part de près de 50 pour cent, pourcentage cependant inférieur au niveau record de 55 pour cent enregistré en 1995 et reflétant l'impact de la crise économique et financière (cf. section II pour plus de détails). Les exportations de marchandises de cette région ont connu une croissance particulièrement forte depuis 1973. La part des exportations de marchandises réalisée par l'Asie, à l'exclusion de la Chine et des NPI, était de 16 pour cent en 1948 contre 11 pour cent en 1998.

19. Au cours des 30 dernières années, la composition des exportations des pays en développement, dans leur ensemble, a changé et les produits manufacturés supplanté les produits primaires. Le graphique III montre que la part des pays en développement dans les exportations mondiales de produits manufacturés est passée de 4 pour cent à 24 pour cent entre 1963 et 1998.

Graphique III

Part des exportations mondiales de produits manufacturés par
groupe de pays, certaines années, de 1963 à 1998,
en millions de dollars EU (source: OMC)



Groupes de pays définis comme précédemment

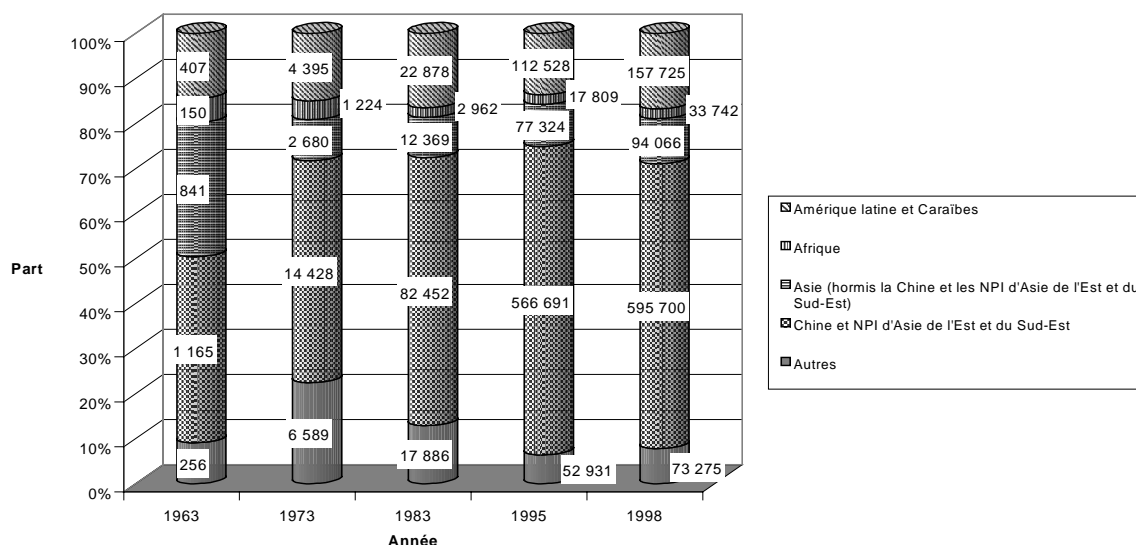
Les produits manufacturés sont définis conformément à la CTCI, révision 3, section 5 (Produits chimiques et produits connexes); section 6 (Produits manufacturés classés d'après la matière première, par exemple cuir, caoutchouc, liège et bois, papier, textiles, minéraux non métalliques, fer et acier, articles manufacturés en métal. Les matériaux non ferreux sont exclus); section 7 (Machines et matériel de transport); section 8 (Articles manufacturés divers, sauf armes et munitions).

20. Cependant, à l'instar des exportations totales de marchandises, la croissance des exportations de produits manufacturés en provenance des pays en développement a été très variable d'une région à l'autre (graphique IV). En 1995, la Chine et les NPI d'Asie du Sud-Est et de l'Est réalisaient près de 67 pour cent des exportations de produits manufacturés des pays en développement, contre moins de 42 pour cent en 1963. Cette proportion a chuté entre 1995 et 1998 sous l'effet de la crise. La part de l'Asie, à l'exclusion de la Chine et des NPI, a accusé une forte baisse, passant de près de 30 pour cent en 1963 à 4 pour cent environ en 1983, pour remonter légèrement jusqu'à 7 pour cent en 1995.⁶

⁶ Les données détaillées pour 1997 correspondant aux classifications régionales utilisées ici ne sont pas encore disponibles.

Graphique IV

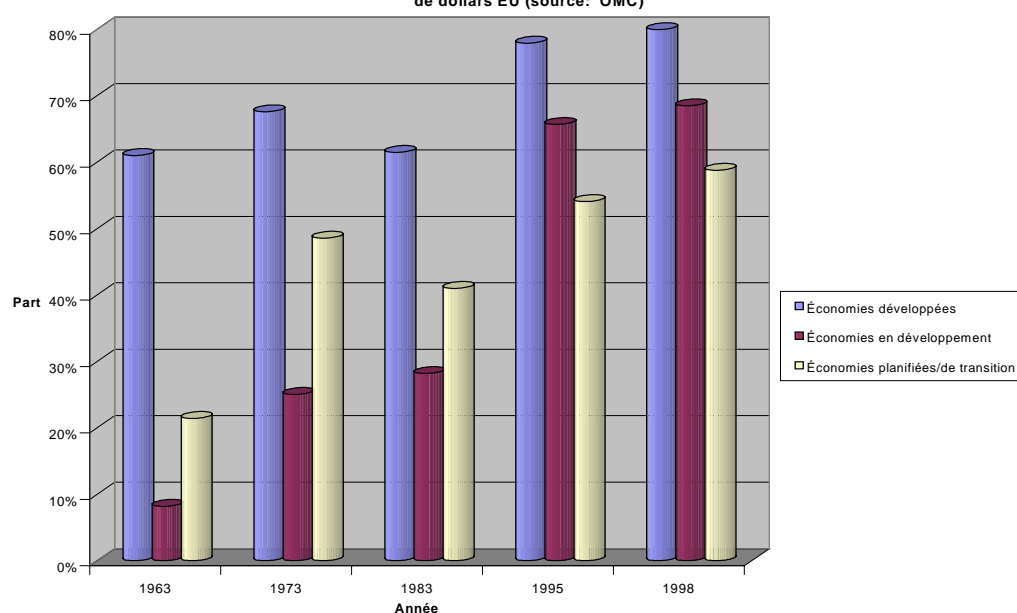
Exportations de produits manufacturés par les pays en développement, selon les régions, certaines années, en millions de dollars EU (source: OMC)



21. L'augmentation de la part des pays en développement dans les exportations de marchandises imputable aux produits manufacturés - 7 pour cent en 1963 à 65 pour cent en 1995 et 1998 - reflète une évolution de la composition des exportations des pays en développement au détriment des produits primaires et des matières premières (graphique V). Là encore, les différences régionales sont très marquées: la part des produits manufacturés dans les exportations de marchandises de Chine et des NPI est passée de 25 pour cent à 92 pour cent entre 1963 et 1995, alors que la part des produits manufacturés dans les exportations de marchandises d'Afrique est passée de 2 pour cent à 25 pour cent durant la même période (graphique VI).

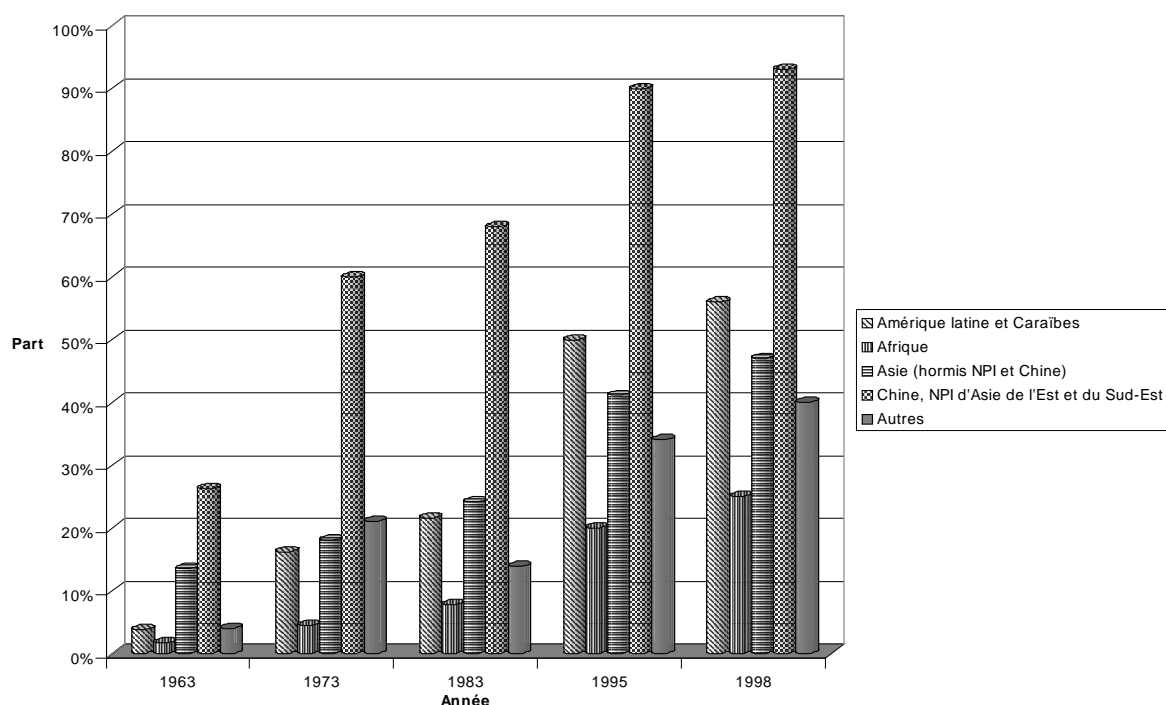
Graphique V

Part des produits manufacturés dans les exportations totales de marchandises par groupe de pays, certaines années, en millions de dollars EU (source: OMC)



Graphique VI

Part des produits manufacturés dans les exportations de marchandises par région en développement, certaines années, en millions de dollars EU (source: OMC)



III. LE COMMERCE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT DANS LES ANNÉES 90

A. ÉVOLUTION AU COURS DE LA PÉRIODE 1990-1998

22. Après la forte croissance observée durant la période 1990-1997, le commerce des marchandises des pays en développement, en tant que groupe, a été sévèrement touché par la crise financière et économique mondiale apparue en Asie du Sud-Est en 1997. En valeur⁷, entre 1990 et 1997, les exportations des pays en développement ont augmenté à un taux annuel moyen de 9,5 pour cent et les importations de 11 pour cent. En 1998, les exportations totales ont chuté de 7,5 pour cent en valeur et les importations de 12,5 pour cent. La chute des exportations résultait en grande partie de la baisse des prix en dollars: en volume, les exportations des pays en développement ont augmenté de 5 pour cent en 1998, par rapport à un taux de croissance annuel moyen de 9,5 pour cent durant la période 1990-1997. En revanche, les importations des pays en développement, en volume, ont reculé de 4 pour cent en 1998, par rapport à un taux de croissance annuel moyen de 9,5 pour cent durant la période 1990-1997.

23. Ce document n'a pas pour objet de présenter une analyse détaillée des causes expliquant l'évolution du commerce des pays en développement en 1997 et 1998 mais quelques grands facteurs peuvent être avancés. Le premier de ces facteurs a été la chute de la production et de la demande dans l'Asie⁸ en développement en particulier dans un certain nombre d'autres pays en développement sous l'effet de la crise financière. Comme nous le verrons plus loin, ce facteur a eu une forte incidence négative sur les résultats commerciaux des pays en développement d'Asie, qui avaient été la

⁷ Mesurée en dollars EU courants.

⁸ Asie à l'exclusion du Japon, Australie et Nouvelle-Zélande.

composante la plus importante et la plus dynamique du commerce des pays en développement durant la période 1990-1997. Les échanges entre pays en développement d'Asie ont été particulièrement touchés. En second lieu, les "effets de contagion", notamment des difficultés financières accrues, ont affaibli la demande d'importation dans des pays qui n'avaient pas été au début directement touchés par la crise. La chute des prix du pétrole et des produits autres que combustibles a constitué un troisième facteur qui semble, lui aussi, largement lié à la contraction de la demande dans les pays en développement d'Asie et au Japon.⁹ Enfin, les fortes dépréciations des taux de change observées dans les principaux pays touchés par la crise ont contribué, avec le recul de la demande, à freiner les importations. Il n'est pas impossible non plus que des mouvements à la baisse dans les taux de change réels à la suite de dépréciations en termes nominaux (compte tenu des transferts de coûts répercutés) aient eu un effet positif sur les exportations asiatiques en améliorant leur compétitivité, en particulier sur des marchés où la demande est restée relativement solide.¹⁰

24. La valeur des exportations des quatre régions en développement – Afrique, pays en développement d'Asie, Moyen-Orient et Amérique latine – a diminué en 1998 par rapport à 1997, les baisses les plus fortes ayant été observées au Moyen-Orient et en Afrique en raison de l'effondrement des prix des combustibles et des produits autres que combustibles, comme le montre le tableau 1 ci-dessous. Le volume des exportations a augmenté dans ces quatre grandes régions mais à un rythme beaucoup plus lent que durant la période 1990-1997 pour toutes les régions hormis le Moyen-Orient, où l'augmentation du volume des exportations a été supérieure, en 1998, à la moyenne pour la période 1990-1997. L'Asie a enregistré des chutes particulièrement brutales tant au niveau des volumes qu'au niveau de la valeur des importations, ce qui traduit la profondeur du marasme dont ont souffert un certain nombre de pays, notamment en Asie de l'Est et du Sud-Est. Pour comprendre dans le détail l'évolution région par région, il faut analyser la structure commerciale et les courants d'échanges de chaque région par rapport à différents marchés. Cette question sera abordée plus loin.

Tableau 1

(Pourcentages)

Pays en développement	Amérique latine		Pays en développement d'Asie		Moyen-Orient		Afrique	
	1990-1997	1997-1998	1990-1997	1997-1998	1990-1997	1997-1998	1990-1997	1997-1998
Flux d'échanges de marchandises								
Croissance des exportations (volumes)	8,8	6,7	8,0	2,2	5,7	6,0	3,1	0,6
Croissance des exportations (valeurs)	9,8	-1,5	11,9	-5,0	4,0	-22,2	2,7	-17,2
Croissance des importations (volumes)	13,1	9,1	9,0	-8,0	5,3	-5,2	4,3	7,2
Croissance des importations (valeurs)	12,8	3,0	12,6	-20,0	6,4	2,0	2,8	2,8

25. La part globale des pays en développement dans le commerce international de marchandises, qui avoisinait les 28 pour cent au début des années 80 (tableau 2), est tombée à 21 pour cent en 1986

⁹ Cf. FMI (1999a).

¹⁰ Étant donné que la valeur des exportations et des importations est mesurée en dollars EU courants, les dévaluations ont également eu pour effet de réduire la valeur en dollars des échanges commerciaux des pays en développement.

et 1987, ce qui s'explique en grande partie par la crise de la dette et par la chute des prix des produits primaires (en particulier des prix du pétrole). Entre la fin des années 80 et 1997, la part des pays en développement dans le commerce international de marchandises a augmenté régulièrement sous l'effet d'une forte croissance dans les pays en développement d'Asie. Si la part de 27 pour cent réalisée par les pays en développement dans le commerce international de marchandises en 1997 était comparable à ce qu'elle était en 1980, le poids relatif des différentes régions dans les échanges commerciaux des pays en développement avait changé. En 1997, la part du Moyen-Orient représentait moins d'un cinquième de la part des pays en développement d'Asie, alors que ces deux régions réalisaient environ le même pourcentage dans le commerce des pays en développement au début des années 80.

Tableau 2

(Pourcentages)

Part des pays en développement dans le commerce mondial de marchandises	1981	1986	1990	1994	1995	1996	1997	1998
Pays en développement	28,1	21,1	22,3	25,6	25,8	26,2	27,0	25,1
Amérique latine	6,0	4,1	3,9	4,8	4,7	4,9	5,5	5,7
Pays en développement d'Asie	9,0	10,0	11,8	15,5	15,9	15,8	15,9	14,2
- dont NPI (6)	4,9	5,6	7,4	9,3	9,7	9,5	9,3	7,8
- dont Chine	1,1	1,7	1,7	2,8	2,8	2,7	2,9	3,0
Moyen-Orient	8,0	3,5	3,4	2,9	2,7	2,9	3,0	2,6
Afrique	4,1	2,5	2,3	1,7	1,7	1,8	1,7	1,7
- dont pays africains exportateurs de pétrole	2,7	1,4	1,2	0,9	0,8	0,9	0,9	0,8
Autres	1,0	1,0	0,9	0,7	0,8	0,9	1,0	0,9

NPI: Taipei chinois, Corée, Malaisie, Thaïlande, Singapour et Hong Kong, Chine.

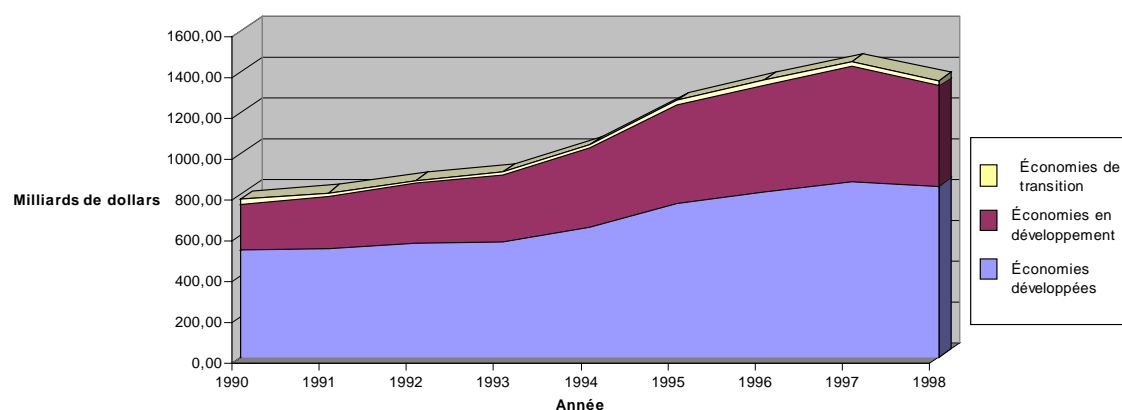
Autres: Europe hormis l'UE, l'AELE et l'Europe de l'Est.

26. À la suite de la récente crise économique et financière, la part des pays en développement dans le commerce international de marchandises est tombée de 27 pour cent à 25 pour cent en 1998, principalement sous l'effet des tendances observées en Asie et au Moyen-Orient. La plus nette contraction est intervenue en Asie, en particulier dans les NPI parmi lesquels on compte certains des pays touchés en premier par la crise. La part totale de l'Asie dans le commerce international est retombée aux niveaux d'avant 1993 et celle des NPI aux niveaux d'avant 1991. La part de l'Amérique latine dans le commerce international a continué à suivre la tendance à la hausse observée depuis 1995, alors que la part de l'Afrique est restée stagnante à 1,7 pour cent.

27. La crise a eu des répercussions proportionnellement plus fortes sur le commerce des pays en développement avec les pays en développement que sur leurs échanges avec les pays développés (graphiques 1 et 2). Durant la période 1990-1997, la part des exportations des pays en développement absorbée par ces mêmes pays est passée de 30,2 pour cent à 38,9 pour cent, alors que la part des exportations des pays en développement absorbée par des marchés développés est tombée de 67,9 pour cent à 59,3 pour cent. Les exportations vers les pays développés comme vers les pays en développement ont diminué en 1998 par rapport à 1997, mais les exportations vers des marchés développés ont diminué dans une moindre proportion que les exportations vers des marchés en développement (-2,5 pour cent contre -12,5 pour cent). En conséquence, la part des exportations à destination de marchés développés est passée à 61,9 pour cent alors que la part des exportations à destination de marchés en développement est tombée à 36,5 pour cent, niveau inférieur à celui de 1995.

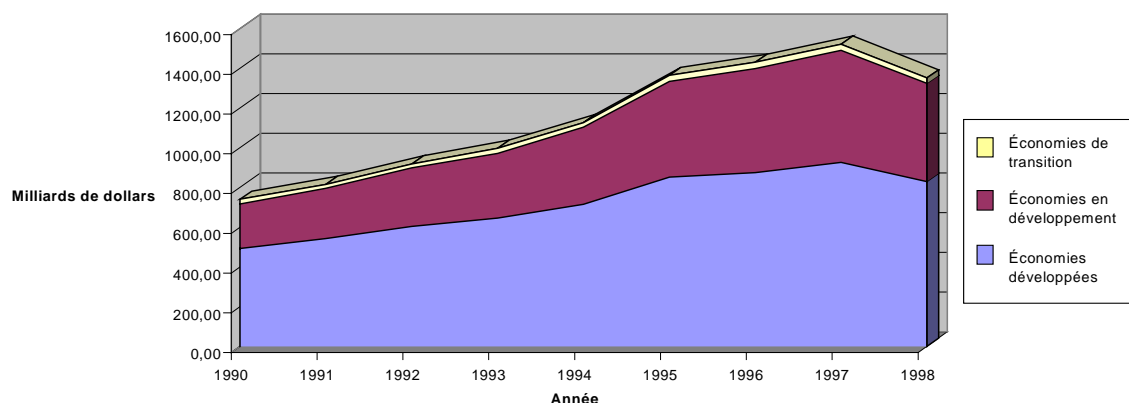
Graphique 1

**Destination des exportations des pays en développement,
1990-1998 (source: OMC 1999)**



Graphique 2

**Source des importations des pays en développement,
1990-1998 (source: OMC 1999)**



28. Le tableau est sensiblement le même du côté des importations, même si les modifications dans les différentes parts ont été moins nettes. La part des importations des pays en développement en provenance de pays développés est passée de 66,6 pour cent en 1990 à 60,8 pour cent en 1997, alors que la part des importations en provenance de pays en développement est passée de 30,3 pour cent à 37 pour cent durant la même période. En 1998, les importations en provenance de pays en développement ont fléchi de 12,4 pour cent, par rapport à 1997, alors que les importations en provenance de pays développés ont diminué de 10,5 pour cent. En conséquence, la part des importations des pays en développement assurée par les pays développés est passée à 61,3 pour cent, alors que la part assurée par les pays en développement est tombée à 36,6 pour cent.

29. Le fait que la crise ait plus durement touché les échanges commerciaux à l'intérieur des pays en développement s'explique par l'évolution des structures commerciales régionales. En particulier, les flux commerciaux à destination et en provenance des pays en développement d'Asie et internes à ces pays, qui ont été les premiers touchés et les plus sinistrés par la crise, étaient devenus, durant les années 90, le premier élément d'influence sur les résultats commerciaux de l'ensemble des pays en développement. En 1990, les pays développés d'Amérique du Nord¹¹ et l'Europe occidentale représentaient, ensemble, les marchés destinataires pour 26 pour cent des exportations des pays en développement, contre quelque 18 pour cent absorbés par les pays en développement d'Asie. En 1997, les pays en développement d'Asie ont acheté 27 pour cent des exportations des pays en développement, l'Amérique du Nord 26 pour cent, la part achetée par l'Europe occidentale étant tombée à 19 pour cent. Durant la même période, la part des pays en développement d'Asie dans les importations des pays en développement en général est passée de 18 à 25 pour cent, l'essentiel de l'augmentation étant concentrée entre 1990 et 1995. La part assurée par l'Europe occidentale est tombée de 29 à 24 pour cent alors que la part assurée par l'Amérique du Nord est restée constante, entre 19 et 20 pour cent. En ce qui concerne les échanges entre pays en développement, la croissance du commerce intra-asiatique a atteint 16 pour cent par an en moyenne durant la période 1990-1997. La part du commerce intra-asiatique dans le commerce total des pays en développement est passée de 14 pour cent en 1990 à 21,5 pour cent en 1995, niveau maintenu jusqu'en 1997.

30. La plupart de ces tendances se sont inversées en 1998 sous l'effet de la crise financière. La valeur des exportations des pays en développement vers toutes les régions en développement (et vers le Japon) a reculé mais la plus forte baisse, en termes absolus et relatifs, a concerné les exportations vers les pays en développement d'Asie. Par rapport à 1997, la part des exportations des pays en développement vers les pays en développement d'Asie est tombée de 27 à 24 pour cent, alors que les parts des exportations vers les pays développés d'Amérique du Nord et l'Europe occidentale sont passées respectivement à 28 et à 21 pour cent. En outre, les valeurs des exportations vers ces deux régions ont augmenté en 1998 par rapport à 1997 ce qui reflète leurs bons résultats économiques et l'ouverture de leurs marchés, alors que les exportations vers les pays en développement d'Asie ont reculé de 17 pour cent. La valeur des importations dans les pays en développement en provenance de toutes les régions a diminué entre 1997 et 1998. La part des pays en développement d'Asie dans les importations totales des pays en développement est restée égale à 24 pour cent alors que les parts correspondant à l'Amérique du Nord et à l'Europe occidentale sont passées respectivement de 20,5 à 22 pour cent et de 24 à 24,5 pour cent.

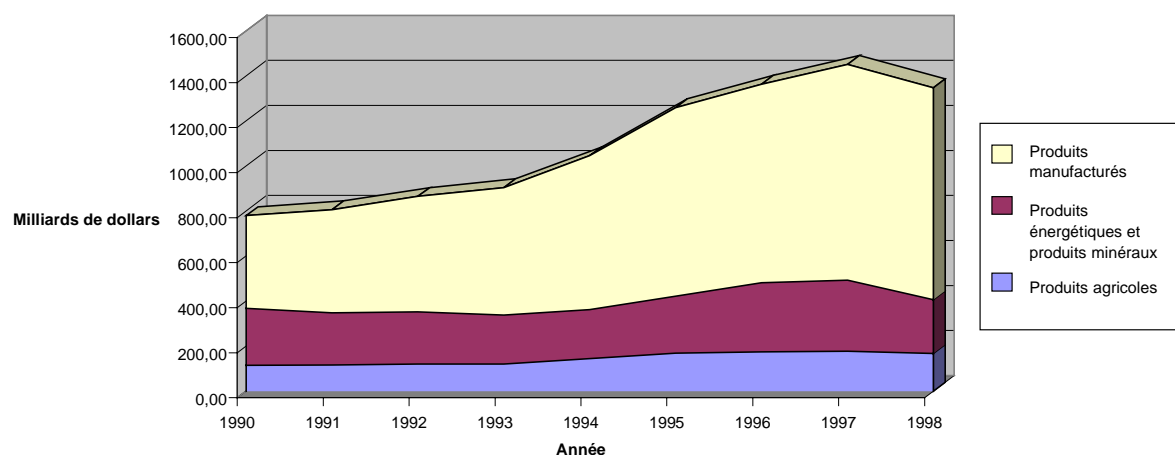
B. COMPOSITION DU COMMERCE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

31. Le graphique 3 illustre l'importance croissante des produits manufacturés dans les exportations des pays en développement. Durant la période 1990-1997, les exportations de produits manufacturés ont été l'élément du commerce des pays en développement qui a connu la croissance la plus rapide, avec un taux annuel moyen de près de 13 pour cent. Les exportations mondiales de produits manufacturés ont progressé de 7,6 pour cent en moyenne au cours de la même période. Les exportations de produits manufacturés en provenance des pays en développement ont grimpé particulièrement vite entre 1993 et 1997, sous l'effet des bons résultats économiques enregistrés en Amérique latine et en Asie (voir les chapitres suivants).

¹¹ Canada et États-Unis.

Graphique 3

Composition des exportations des pays en développement
(source: OMC 1999)



32. La part des produits manufacturés dans les exportations des pays en développement est passée de 52,1 pour cent en 1990 à 64,8 pour cent en 1997 (tableau 3). Malgré la baisse de 1,7 pour cent de la valeur des exportations de produits manufacturés en 1998, la part des produits manufacturés dans les exportations des pays en développement a continué à augmenter, traduisant le fort fléchissement de la valeur des produits combustibles, des produits minéraux et des exportations agricoles. La part des pays en développement dans les exportations mondiales de produits manufacturés - 17,2 pour cent en 1990 - était passée à 24 pour cent en 1997, avant de retomber à 23 pour cent en 1998.

Tableau 3

Composition des exportations de marchandises des pays en développement (%)	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Produits agricoles	14,44	14,16	13,62	13,14	13,62	13,21	12,58	12,03	12,14
Produits combustibles et minéraux	32,17	28,54	26,41	23,68	20,55	19,78	22,19	21,33	17,38
Produits manufacturés	52,13	56,08	58,28	61,89	64,55	65,55	63,75	64,83	68,45

Reliquats non inclus.

33. Tout au long des années 90, les pays en développement ont été les marchés qui ont progressé le plus rapidement pour les exportations de produits manufacturés en provenance d'autres pays en développement: les exportations de produits manufacturés de pays en développement à destination de pays développés ont progressé à un taux annuel moyen de 11 pour cent entre 1990 et 1997, alors que le commerce des produits manufacturés entre pays en développement a augmenté à un taux annuel moyen de 17 pour cent au cours de la même période sous l'effet de liens économiques croissants en Amérique latine et en Asie. En conséquence, les exportations de produits manufacturés entre pays en développement ont été plus touchées par la crise économique et financière que les exportations vers les pays développés. En 1998, la valeur des exportations de produits manufacturés en provenance de pays en développement vers des marchés développés a augmenté, tout comme la part absorbée par ces

marchés, qui est passée à 62 pour cent. Les exportations de produits manufacturés entre pays en développement ont fléchi de 9 pour cent en 1998, faisant reculer la part des exportations de produits manufacturés des pays en développement vers d'autres pays en développement à 34,6 pour cent.

34. Nonobstant la prépondérance des produits manufacturés dans l'ensemble des échanges commerciaux des pays en développement, les produits primaires en vrac et les combustibles représentent plus de 50 pour cent des recettes d'exportation dans près des deux tiers des pays à revenus moyens et faibles.¹² L'ensemble des pays en développement assure également entre 47 et 50 pour cent des exportations globales de produits minéraux et de combustibles. Les recettes d'exportation dans ces secteurs ont été particulièrement instables, tombant à un taux annuel moyen de 3,8 pour cent en 1990 et 1994, remontant à un taux annuel moyen de 13 pour cent entre 1994 et 1997, puis s'effondrant de 24 pour cent en 1997-1998. Ce dernier soubresaut s'explique en grande partie par les chutes successives de la valeur des exportations de combustibles, en particulier du pétrole, qui ont perdu 32 pour cent de 1997 à 1998 et ont atteint leur niveau le plus bas en 24 ans. Les prix des métaux ont chuté de près de 17 pour cent durant la même année, l'aluminium, le cuivre et le zinc enregistrant des pertes particulièrement fortes en raison, là encore, de la contraction de la demande mondiale.

35. Sous l'effet de l'augmentation du prix de certains produits primaires clés, notamment les produits de rente, la valeur des exportations de produits agricoles en provenance des pays en développement a remonté rapidement entre 1993 et 1996, pour se stabiliser entre 1996 et 1997. Ces tendances se sont inversées en 1998 lorsque la chute brutale des prix des produits primaires, due à la contraction de la demande mondiale, a entraîné un fléchissement de 6 pour cent de la valeur des exportations des pays en développement. Les prix du marché ont diminué de 13 pour cent pour les exportations alimentaires, de 15,2 pour cent pour les boissons et de 16,2 pour cent pour les matières premières agricoles. Parmi les articles intéressants pour les pays en développement en tant qu'exportations, le prix du bois a diminué de 13 pour cent, le prix du coton de 17,3 pour cent, le prix du caoutchouc de 30 pour cent et le prix du café de 22 pour cent.

C. TENDANCES EN 1999: DES SIGNES DE REPRISE?

36. Les premières données disponibles pour 1999 semblent indiquer une reprise dans les échanges de certains pays en développement, en particulier en Asie, après l'onde de choc de 1998. Les prévisions de croissance économique ont été révisées à la hausse pour 1999 et 2000, en particulier pour les économies asiatiques nouvellement industrialisées, où la croissance devrait avoir atteint 5,2 pour cent en 1999. Le Brésil devrait aussi avoir quasiment atteint le creux de la vague. La reprise des économies asiatiques devrait avoir une influence bénéfique sur le commerce des pays en développement, en particulier dans cette région.¹³

37. Les données préliminaires sur les flux d'échanges pour 1999 montrent que la contraction de la valeur des exportations et des importations dans certaines régions a atteint son point maximum et que la reprise des flux d'échanges est bien engagée. Cependant, d'autres régions connaissent encore des faiblesses importantes. Les données pour 1999 semblent indiquer que les exportations en provenance des six NPI, qui étaient tombées de 7,5 pour cent en 1998, ont augmenté de 6,2 pour cent en glissement annuel, sous l'effet de la très forte croissance enregistrée aux troisième et quatrième trimestres. Les importations, qui étaient tombées de 21,1 pour cent en 1998, ont progressé de 7,6 pour cent en glissement annuel, ce qui s'explique, comme pour les exportations, par une très forte croissance enregistrée aux troisième et quatrième trimestres. Les perspectives à court terme pour l'Amérique latine - hormis le Mexique - sont beaucoup plus mitigées. Trois des plus grandes

¹² Tels qu'ils ont été définis par la Banque mondiale (1999).

¹³ Cf. FMI (1999b).

économies de la région – Brésil, Argentine et Venezuela – ont subi de fortes contractions de leurs exportations durant le premier semestre de 1999 même si des signes d'amélioration ont été perçus au cours des derniers mois de l'année. Les exportations en provenance du Brésil ont chuté de 6,1 pour cent en glissement annuel en 1999, la croissance positive observée durant le quatrième trimestre ayant atténué le recul des trois premiers trimestres. Les exportations en provenance d'Argentine pour les neuf premiers mois de 1999 ont reculé de 19,9 pour cent en glissement annuel alors que, pour la même période, les exportations du Venezuela ont augmenté de 4,1 pour cent en glissement annuel en raison de la rapide croissance observée au troisième trimestre. Les importations de ces trois pays ont fortement diminué en 1999. Les importations du Brésil ont reculé de 14,8 pour cent même si le dernier trimestre de 1999 a été marqué par un ralentissement de ce recul. Les importations en Argentine et au Venezuela ont chuté de 22,7 pour cent et de 33,1 pour cent respectivement durant les neuf premiers mois de 1999. En revanche, le Mexique a enregistré une solide croissance de ses exportations (14,2 pour cent en glissement annuel durant le premier semestre de 1999) due à la poursuite de l'expansion économique en Amérique du Nord. Ses importations ont augmenté de 11 pour cent durant la même période.

38. Les différences de perspectives commerciales pour 1999 sont étroitement liées aux différences de perspectives de croissance, comme entre l'Asie et l'Amérique latine, ainsi qu'à la structure géographique des échanges des régions en question. Ces points seront discutés plus loin.

39. Il n'existe aucune donnée récente pour l'Afrique et le Moyen-Orient. Dans ces régions, les mouvements des prix des produits primaires et des matières premières agricoles constitueront un facteur important. Les prix du pétrole ont augmenté de près de 100 pour cent entre décembre 1998 (niveau le plus bas) et août 1999, ce qui devrait entraîner à la hausse le commerce des pays exportateurs de pétrole dans ces deux régions. Les prix des produits non combustibles ont stagné d'une manière générale, les prix des denrées alimentaires et des boissons ont continué à diminuer et les prix des matières premières agricoles ont enregistré une légère hausse. La différence de tendance entre les produits pétroliers et les produits non combustibles risque d'avoir une forte incidence négative sur les termes de l'échange et le solde des pays d'Afrique subsaharienne importateurs nets de pétrole, fortement dépendants de l'exportation d'un certain nombre de produits de base.

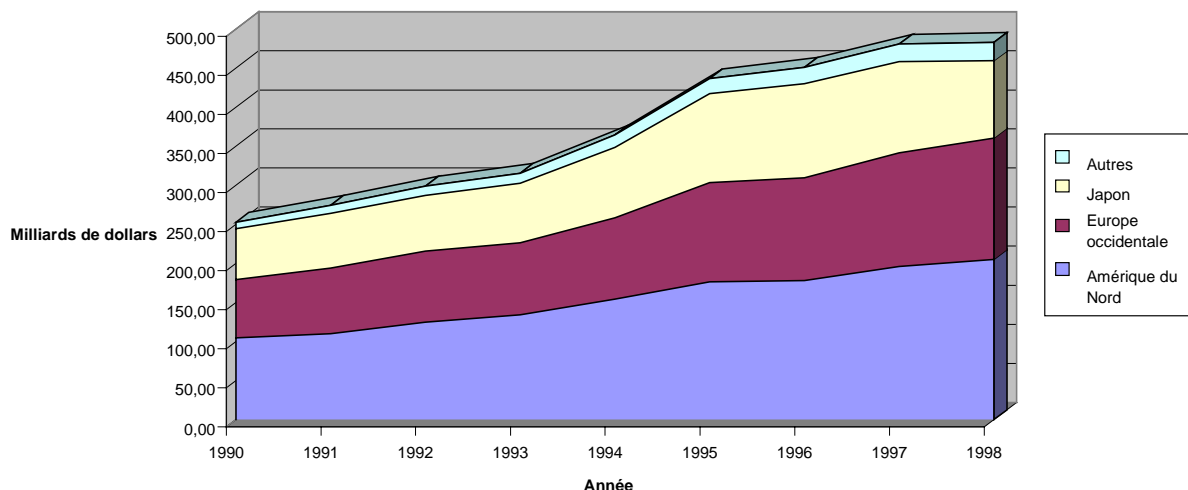
IV. ÉVOLUTION PAR RÉGION

A. ASIE

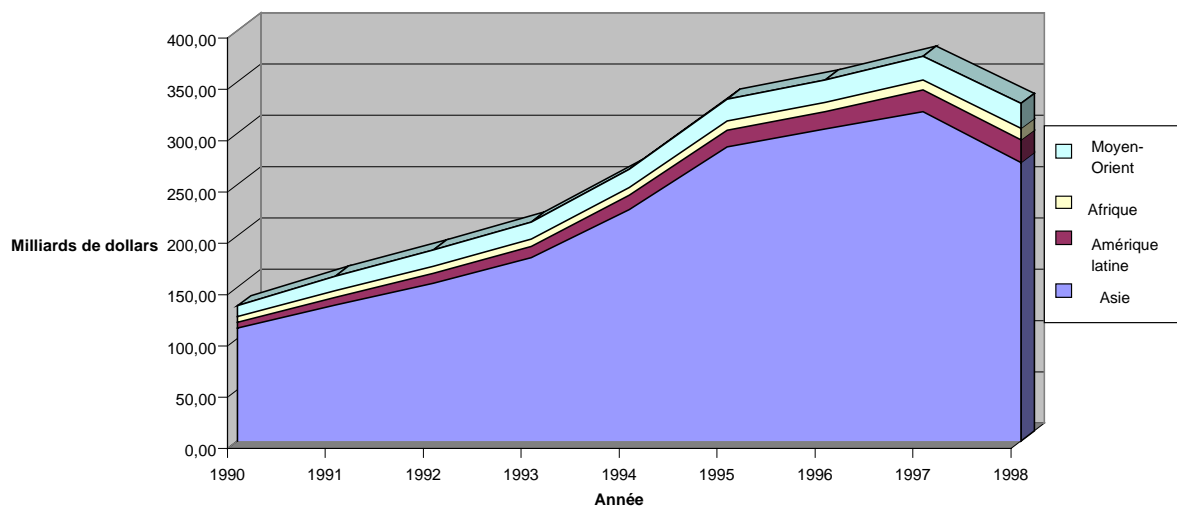
40. Comme nous l'avons vu plus haut, l'essentiel du commerce de marchandises des pays en développement avec le reste du monde est assuré par les pays en développement d'Asie. Les exportations en provenance de l'Asie en développement vers toutes les grandes régions commerciales ont augmenté rapidement durant la période 1990-1997 (cf. graphiques 4 et 5 ci-dessous), surtout sous l'effet des résultats des six NPI et de la Chine, qui assurent ensemble 81 pour cent de toutes les exportations en provenance de l'Asie en développement.

Graphique 4

Asie, destination des exportations, régions développées, 1990-1998
(source: OMC 1990-1998)

**Graphique 5**

Asie, destination des exportations, régions en développement, 1990-1999



41. L'augmentation rapide du commerce intra-asiatique durant la période 1990-1997 constitue un trait frappant. En 1990, la part des exportations en provenance de pays en développement d'Asie et à destination de ces mêmes pays était de 27 pour cent contre 26 pour cent à destination de l'Amérique du Nord développée. En 1997, la part à destination de l'Asie en développement était passée à 36,7 pour cent, et avait donc dépassé la part totale de l'Amérique du Nord et du Japon (35,8 pour cent). Parallèlement à l'évolution des exportations, les importations en provenance des pays en développement d'Asie étaient passées à 35,2 pour cent de l'ensemble des importations de ces mêmes pays en 1997, dépassant ainsi les parts de l'Amérique du Nord et du Japon.

42. Parallèlement à l'expansion des flux commerciaux à destination et à l'intérieur des pays asiatiques, les flux d'investissements étrangers directs (IED) en Asie ont considérablement augmenté durant la période 1990-1997, les apports globaux d'investissements ayant atteint 96 milliards de dollars EU en 1997.¹⁴ Les courants d'IED ont également influé sur la structure du commerce, en particulier du commerce intra-asiatique. Ainsi, les ventes entre pays d'Asie du Sud, du Sud-Est et de l'Est représentaient 75 pour cent de toutes les ventes de filiales d'entreprises transnationales implantées dans la région. Plus de 50 pour cent des flux sortants d'IED de pays en développement d'Asie étaient absorbés par d'autres pays en développement d'Asie, la Chine étant le premier pays bénéficiaire.¹⁵

43. Comme nous l'avons vu plus tôt, la crise économique et financière semble avoir eu une incidence régionale asymétrique sur le commerce de l'Asie en développement. Les exportations à destination de toutes les régions en développement et du Japon ont fléchi alors que les exportations à destination de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale ont continué à augmenter, à un taux cependant légèrement moindre (7 et 4 pour cent respectivement) en 1997-1998. Les exportations vers l'Asie en développement ont été les plus touchées et ont accusé un recul de 15 pour cent en 1998 (contre un taux d'accroissement moyen annuel de 16 pour cent entre 1990 et 1997). En conséquence, la part des exportations des pays en développement d'Asie à destination de ces mêmes pays est passée de 37 à 33 pour cent, alors que les parts à destination des pays développés d'Amérique du Nord et de l'Europe ont atteint 25 et 19 pour cent respectivement.

44. L'évolution du côté des importations a été sensiblement différente, les importations de toutes origines ayant fléchi. Alors que, en termes absolus, la contraction a été la plus forte pour les importations en provenance de pays en développement d'Asie, la chute relative de ces importations, (15,3 pour cent) a été inférieure à celle des importations en provenance des pays développés d'Amérique du Nord (17,5 pour cent), d'Europe occidentale (22,3 pour cent) et du Japon (24 pour cent).

45. Comme pour l'ensemble des pays en développement, les exportations de produits manufacturés ont été l'élément des exportations de marchandises de l'Asie en développement qui a connu la croissance la plus rapide durant la période 1990-1997, avec un taux annuel moyen de 13,3 pour cent. Les exportations de produits manufacturés de la Chine ont augmenté, pour ce seul pays, à un taux annuel moyen de 19,6 pour cent durant la même période. Au sein du secteur des produits manufacturés, les exportations de matériel de bureau et de télécommunication ont été le sous-secteur ayant accusé la croissance la plus rapide. La part des produits manufacturés dans les exportations totales de marchandises est passée de 75 à 81,6 pour cent en 1997-1998 pour l'ensemble de l'Asie en développement et de 54 à 70 pour cent si l'on exclut la Chine, le Taipei chinois, la Corée, Hong Kong, Chine et Singapour. Les exportations de produits manufacturés ont augmenté plus rapidement à destination de régions en développement qu'à destination des régions développées, à des taux moyens de 17,8 et 10 pour cent par an.

46. Les exportations de produits manufacturés ont été relativement moins touchées par la crise de 1997-1999 que d'autres secteurs. Alors que les exportations de produits agricoles et minéraux et de combustibles ont reculé de 8,5 pour cent et de 14,5 pour cent respectivement, les exportations de produits manufacturés n'ont reculé que de 4 pour cent. Les exportations de produits manufacturés vers des marchés développés ont en fait continué à progresser en 1998, principalement sous l'effet d'une croissance modérée des exportations vers l'Amérique du Nord et l'Europe. Les produits manufacturés représentent respectivement 94 et 84 pour cent des exportations de marchandises de l'Asie en développement vers ces deux régions et la poursuite de la croissance des exportations de produits manufacturés vers ces deux destinations explique en partie l'augmentation enregistrée dans la

¹⁴ Cf. CNUCED (1999).

¹⁵ Cf. CNUCED (1998).

part de ces deux régions dans les exportations totales en provenance de pays en développement d'Asie en 1998.

47. En 1998, la crise a fait chuter les flux entrants d'IED en Asie de 11 pour cent par rapport à 1997 même si les flux entrants globaux sont restés supérieurs à ceux de 1996. Le résultat global masque des écarts importants entre les différents pays. Ainsi, alors que l'Indonésie a souffert d'un désinvestissement net, les flux vers la Corée, la Thaïlande et les Philippines ont enregistré des niveaux records. Cela s'explique en partie par le fait que des coûts de production plus bas, y compris les actifs, attirent les investissements axés sur l'exportation d'entreprises transnationales appliquant des systèmes de production internationale intégrée. Ce facteur peut, à son tour, avoir contribué à atténuer la contraction des échanges commerciaux des pays en développement d'Asie sous l'effet de la crise.¹⁶

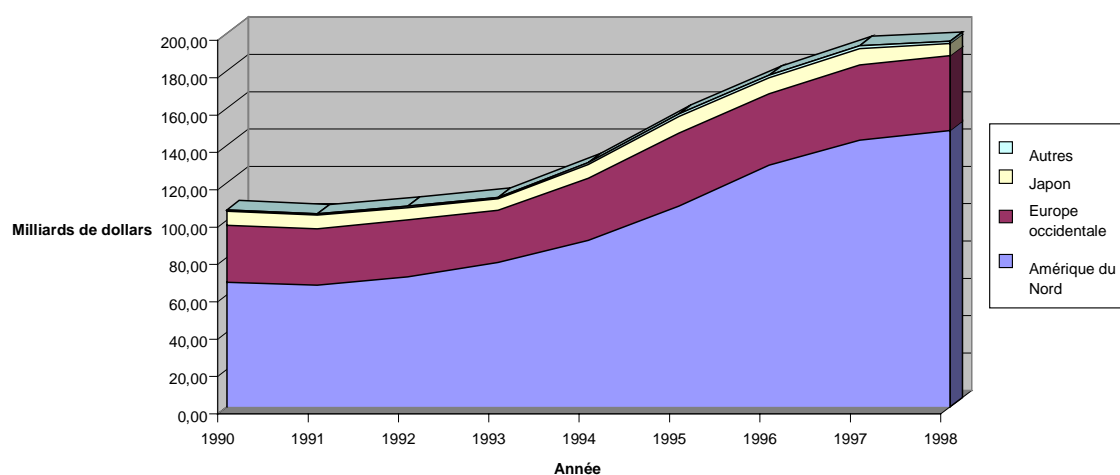
B. AMÉRIQUE LATINE

48. Les principales caractéristiques de la structure commerciale des pays d'Amérique latine sont les suivantes: une augmentation rapide du commerce avec l'Amérique du Nord imputable en grande partie mais pas uniquement au commerce entre le Mexique et les pays développés d'Amérique du Nord; une augmentation rapide du commerce à l'intérieur de la région latino-américaine; et, comme en Asie, une augmentation de la part des produits manufacturés dans les exportations totales de marchandises.

49. Durant la période 1990-1997, les exportations d'Amérique latine vers des pays développés d'Amérique du Nord ont augmenté à un taux annuel moyen de 11,5 pour cent, la croissance la plus forte ayant été observée entre 1994 et 1997, période durant laquelle les exportations ont progressé à un taux annuel moyen de 17 pour cent (graphique 5). Les importations de l'Amérique latine en provenance de l'Amérique du Nord développée ont augmenté à un taux annuel moyen de 13 pour cent, sans accélération sensible après 1994. Au sein de la région latino-américaine, les exportations comme les importations ont progressé à un taux annuel moyen de 16,5 pour cent entre 1990 et 1997 (graphique 6).

Graphique 6

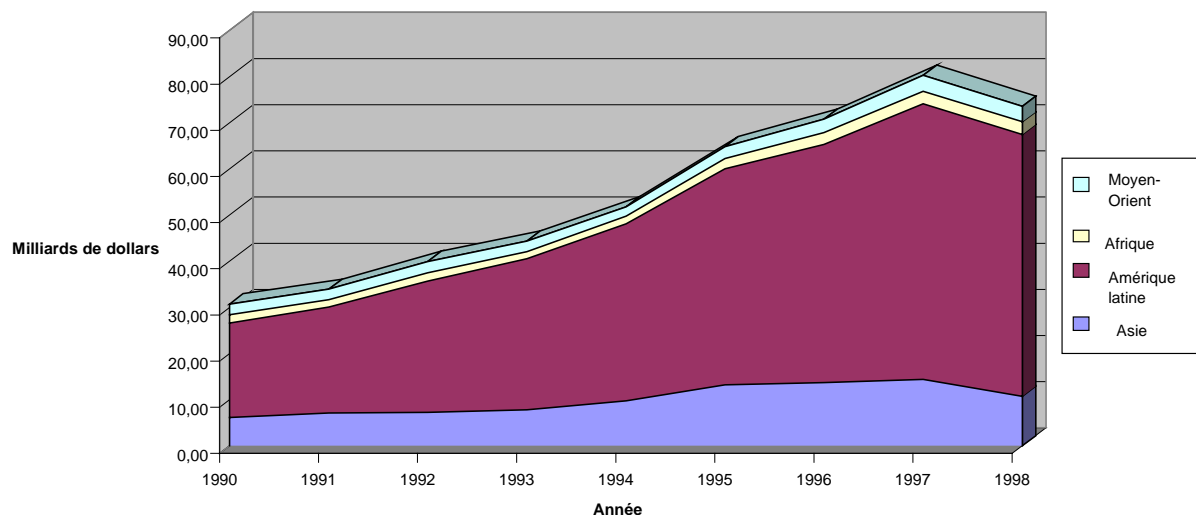
Amérique latine, destination des exportations par région, régions développées, 1990-1998
(source: OMC 1999)



¹⁶ Cf. CNUCED (1999).

Graphique 7

Amérique latine, destination des exportations, régions en développement



50. Cette évolution a modifié la répartition régionale des parts de marchés parmi les principaux partenaires commerciaux de l'Amérique latine. En 1990, les pays développés d'Amérique du Nord absorbaient 46,5 pour cent des exportations d'Amérique latine, l'Europe occidentale 21,3 pour cent et l'Amérique latine 14,3 pour cent. En 1997, les pays développés d'Amérique du Nord absorbaient 51,4 pour cent des exportations d'Amérique latine, l'Amérique latine 20,8 pour cent et l'Europe occidentale 14,6 pour cent. Les importations présentent un profil similaire bien que moins marqué: en 1990, 43,3 pour cent des importations en Amérique latine provenaient des pays développés d'Amérique du Nord, 21 pour cent d'Europe occidentale et 15,9 pour cent d'Amérique latine. Ces chiffres étaient passés, en 1997, à 46 pour cent pour l'Amérique du Nord, 18,7 pour cent pour l'Europe et 20 pour cent pour l'Amérique latine.

51. La croissance du commerce entre l'Amérique latine et les pays développés d'Amérique du Nord dans les années 90 a été dominée par le Mexique même si le commerce des pays développés d'Amérique du Nord avec d'autres pays d'Amérique latine a également connu une expansion rapide. Durant la période 1992-1997, les exportations en provenance d'Amérique latine (à l'exclusion du Mexique) vers les pays développés d'Amérique du Nord ont augmenté de 9 pour cent sur une base annuelle moyenne alors que les importations de l'Amérique latine ont augmenté à un taux annuel moyen de 11 pour cent. Parallèlement, les exportations en provenance du Mexique vers des pays développés d'Amérique du Nord ont progressé à un taux annuel moyen de 15 pour cent alors que, dans l'autre sens, les importations du Mexique ont augmenté à un taux annuel moyen de 12 pour cent.¹⁷

52. À l'exclusion du Mexique, les données montrent la relative importance du commerce entre pays d'Amérique latine par rapport au commerce avec l'Amérique du Nord. Le commerce entre pays d'Amérique latine (à l'exclusion du Mexique) représente, depuis 1995, la part la plus élevée des

¹⁷ Les données commerciales relatives au Mexique utilisées dans ce document tiennent compte du commerce généré par les *maquiladoras*, qui, en 1996, représentait 40 pour cent du total des exportations et des importations du Mexique et 47 pour cent des exportations de produits manufacturés (cf. OMC (1997)).

exportations d'Amérique latine (toujours à l'exclusion du Mexique), qui s'établissait à 33 pour cent en 1998 (contre 29 pour cent pour l'Amérique du Nord). Le commerce entre pays d'Amérique latine (hormis le Mexique) représentait 30 pour cent de toutes les importations d'Amérique latine, contre 27 à 29 pour cent pour l'Amérique du Nord.

53. La croissance des échanges commerciaux entre pays d'Amérique latine s'explique en partie par la forte croissance du commerce intrarégional enregistrée dans le cadre d'accords commerciaux régionaux. Ainsi, les échanges intrarégionaux au sein du MERCOSUR et des pays andins ont progressé à un taux annuel moyen de 26 pour cent et 24 pour cent respectivement durant la période 1990-1997.

54. Comme dans le cas de l'Asie, la crise récente n'a pas eu sur le commerce de l'Amérique latine avec les régions développées le même impact que sur le commerce de l'Amérique latine avec les régions développées. Parmi les partenaires du monde développé, les exportations vers l'Amérique du Nord ont progressé de 3,3 pour cent en 1998, alors que les exportations vers l'Europe occidentale ont stagné. Les importations de l'Amérique latine en provenance de toutes les régions développées ont augmenté. Par contre, les exportations et les importations à destination et en provenance de toutes les grandes régions en développement ont stagné ou reculé. En particulier, le commerce entre pays d'Amérique latine a chuté de 5 pour cent. Toutefois, les effets sont très divers: ainsi, le commerce mexicain a été relativement moins affecté par la crise en raison du grand volume d'échanges avec l'Amérique du Nord.

55. La composition du commerce en Amérique latine par type de produits n'est pas non plus la même si l'on inclut, ou non, le commerce mexicain. Les produits manufacturés ont été, comme en Asie, la composante à plus forte croissance pour l'ensemble de l'Amérique latine, avec un taux annuel moyen de 9,8 pour cent entre 1990 et 1997. La part des produits manufacturés dans les exportations totales de marchandises est donc passée de 38,2 pour cent à 57,2 pour cent durant la période 1990-1998. Cependant, si l'on exclut le commerce mexicain, l'agriculture a été le secteur d'exportation d'Amérique latine ayant connu la croissance la plus rapide, avec un taux annuel moyen de 11,5 pour cent et la part représentée par l'agriculture a oscillé entre 35 et 37 pour cent, soit environ le même niveau que les produits manufacturés. Entre 1992 et 1997, la part de l'agriculture dans les exportations d'Amérique latine (hormis le Mexique) s'est établie entre 21 et 23 pour cent à destination des pays développés d'Amérique du Nord, et entre 52 et 55 pour cent à destination de l'Europe occidentale. Les exportations de produits manufacturés en provenance de pays d'Amérique latine autres que le Mexique vers ces deux régions ont progressé, mais deux fois moins que les exportations en provenance du Mexique.

56. Le commerce des produits manufacturés à l'intérieur de l'Amérique latine a également beaucoup augmenté, en particulier entre 1994 et 1997, avec un taux annuel moyen de croissance de 18 pour cent. La part des produits manufacturés dans les échanges commerciaux entre pays d'Amérique latine représentait 55 pour cent, avec ou sans le Mexique. Sur le total des exportations de produits manufacturés d'Amérique latine, l'Amérique latine n'a absorbé que 21 pour cent, contre 69 pour cent pour les pays développés d'Amérique du Nord, Mexique inclus. Cependant, si l'on exclut le Mexique, le commerce intrarégional a représenté 45 pour cent de toutes les exportations de produits manufacturés d'Amérique latine.

57. Les exportations latino-américaines de produits agricoles, minéraux et combustibles ont été plus touchées par la crise récente que les produits manufacturés. La valeur des exportations agricoles a reculé de 4 pour cent en 1997-1998 et celle des combustibles et des produits minéraux de 19 pour cent au cours de la même année. Les combustibles, qui ont enregistré une baisse de 23 pour cent, ont été particulièrement touchés. Les exportations de produits manufacturés ont progressé de 6 pour cent (contre un taux de croissance annuel moyen de 14 pour cent durant la période 1990-1997). Les résultats du secteur manufacturier cachent deux tendances contraires, à savoir que les exportations vers les régions développées ont augmenté de 11 pour cent en 1997-1998 alors que les exportations

vers les régions en développement ont reculé de 5,5 pour cent. Cela est imputable, d'une part, au maintien d'une forte demande dans les pays développés d'Amérique du Nord, qui a soutenu les exportations de produits manufacturés en provenance du Mexique et par un fléchissement du commerce des produits manufacturés à l'intérieur de l'Amérique latine. À l'exclusion du commerce mexicain, les exportations de produits manufacturés en provenance d'Amérique latine ont reculé de 2 pour cent en 1998 par rapport à 1997.

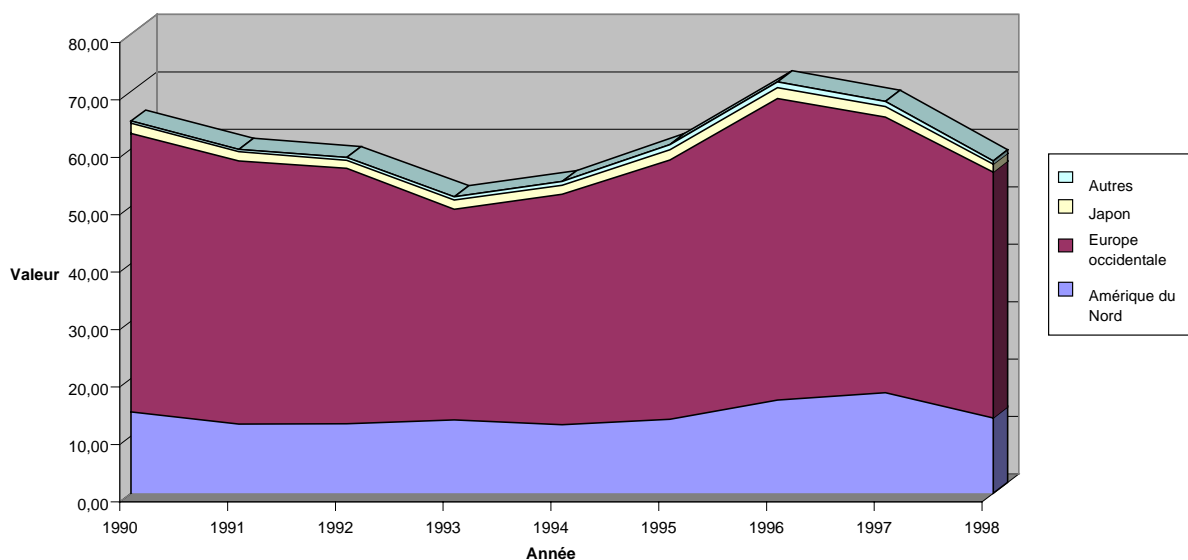
C. AFRIQUE

58. Les échanges commerciaux de l'Afrique ont présenté au cours de la période 1990-1998, deux grandes caractéristiques: le maintien, malgré un certain fléchissement, de la prédominance de l'Europe occidentale comme partenaire commercial et le maintien de la prépondérance des produits primaires (produits agricoles, minéraux et combustibles) dans la composition des exportations africaines.

59. Dans les exportations africaines totales, la part absorbée par l'Europe occidentale est passée de 62 pour cent en 1990 à 52 pour cent en 1997, tandis que celle des pays en développement d'Asie est passée de 5 pour cent à 10 pour cent et celle de l'Afrique (hormis l'Afrique du Sud) de 5 à 8 pour cent. La part de l'Europe occidentale dans les exportations africaines vers les pays développés en tant que groupe a oscillé entre 70 et 75 pour cent.

Graphique 8

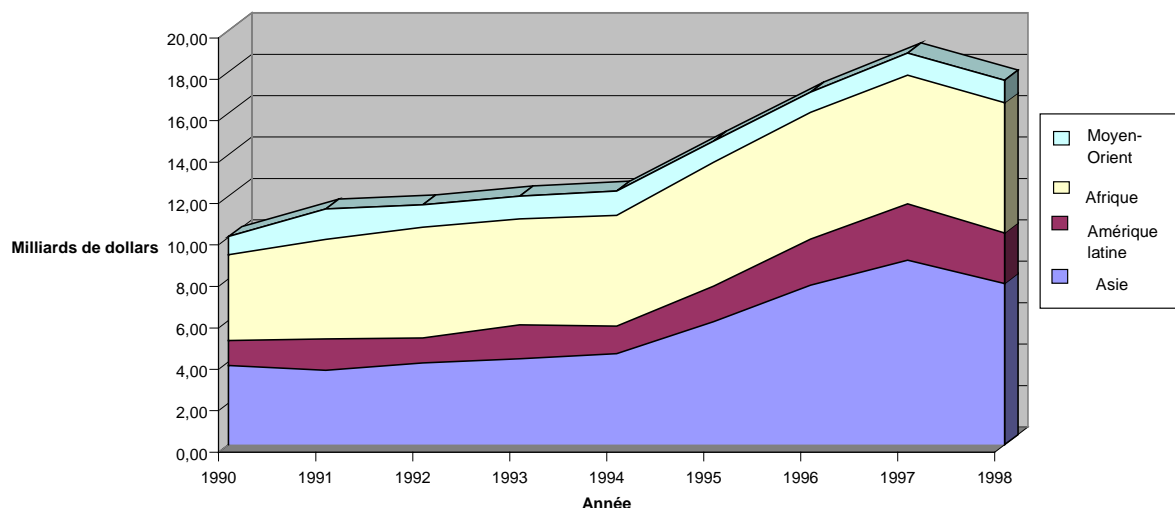
Afrique, destination des exportations par région, régions développées, 1990-1998



60. La valeur des exportations vers le grand partenaire commercial de l'Afrique qu'est l'Europe occidentale est très étroitement liée aux cours des produits de base. La période 1990-1993 a été marquée, dans le monde entier, par une chute de ces cours, qui ont atteint leur niveau le plus bas en 1993-1994, date à partir de laquelle le cours de certains produits non combustibles, en particulier, a grimpé rapidement. Les cours des produits de base ont culminé en 1996, avant d'accuser un fort repli en 1998, sous l'effet principalement de l'effondrement des prix du pétrole.

Graphique 9

Afrique, destination des exportations, régions en développement, 1990-1998



61. La part de l'Europe occidentale dans les importations africaines est tombée, entre 1990 et 1997, de 61 à 50 pour cent, en raison de l'augmentation des importations en provenance d'Asie, dont la part est passée de 7,7 pour cent à 10,8 pour cent, et des importations en provenance "d'autres pays développés" (essentiellement l'Afrique du Sud), dont la part est passée de 5,5 à 8,6 pour cent.

62. Comme nous l'avons vu plus haut, les produits de base continuent à dominer la composition des exportations africaines même si leur part dans le total des exportations a légèrement diminué – de 79 pour cent en 1990 à 75 pour cent en 1997. Les exportations de combustibles, principalement de pétrole, ont été la principale sous-composante. Il n'est pas inutile de relever, à ce stade de la discussion, que seul un petit nombre de pays africains sont exportateurs de pétrole.¹⁸ Les exportations de produits manufacturés représentent 20 pour cent du total des exportations africaines, même si la part des produits manufacturés dans le commerce intra-africain est passée de 11 pour cent en 1990 à près de 40 pour cent en 1997, en raison principalement des exportations de fer et d'acier, de produits chimiques et d'autres produits semi-manufacturés.

63. La prédominance des produits primaires dans les exportations africaines contraste fortement avec la prédominance des produits manufacturés dans les importations – entre 68 et 70 pour cent du total. La part des produits manufacturés dans les importations de l'Afrique en provenance d'Europe occidentale représente 78 à 79 pour cent, alors que la part de produits manufacturés dans les importations en provenance du Japon représente 98 à 99 pour cent. La composition asymétrique des échanges commerciaux africains rend la région particulièrement vulnérable aux soubresauts des cours des produits primaires.

64. C'est la chute du prix du pétrole et d'autres produits primaires qui semble avoir eu la principale incidence sur le commerce africain en 1998. Les baisses du cours du pétrole ont, semble-t-il, eu davantage de répercussions que les variations des cours d'autres produits primaires. Les exportations africaines totales ont reculé de 17 pour cent en 1998 par rapport à 1997 mais la

¹⁸ En premier lieu, l'Algérie, l'Angola, le Congo, l'Égypte, le Gabon, la Libye et le Nigéria.

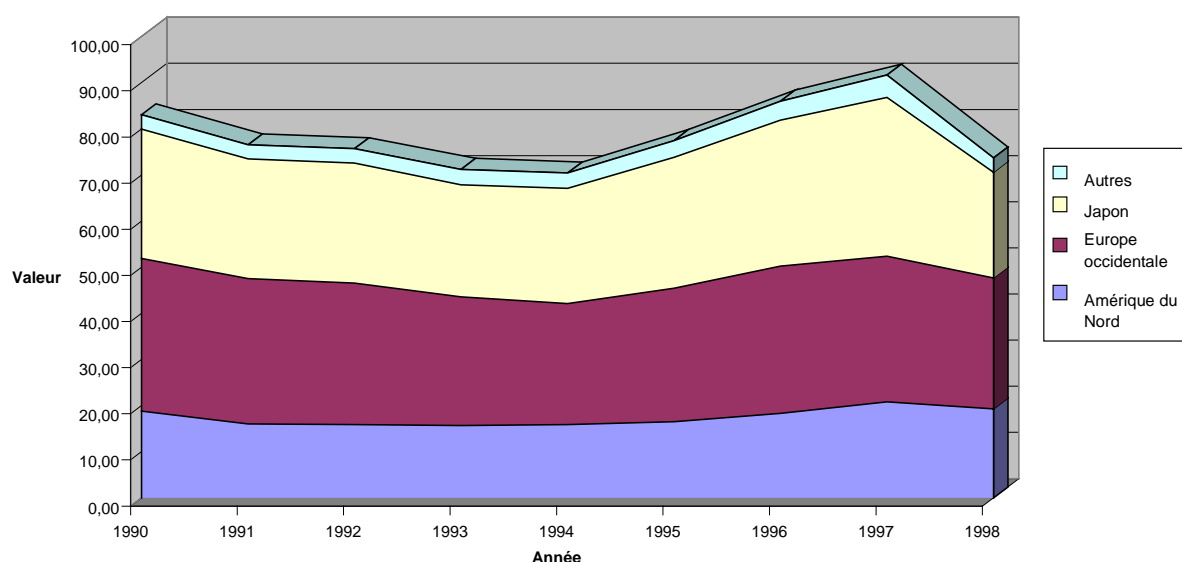
valeur des exportations, si l'on exclut les combustibles, a stagné. De ce fait, les pays exportateurs nets de pétrole auront subi de façon disproportionnée les circonstances défavorables de 1998. En revanche, les événements de 1997-1998 devraient n'avoir guère affecté le solde des pays africains importateurs nets de pétrole, les effets de la chute des cours des produits primaires (non combustibles) sur les termes de l'échange ayant sans doute été compensés par l'effondrement des cours du pétrole.

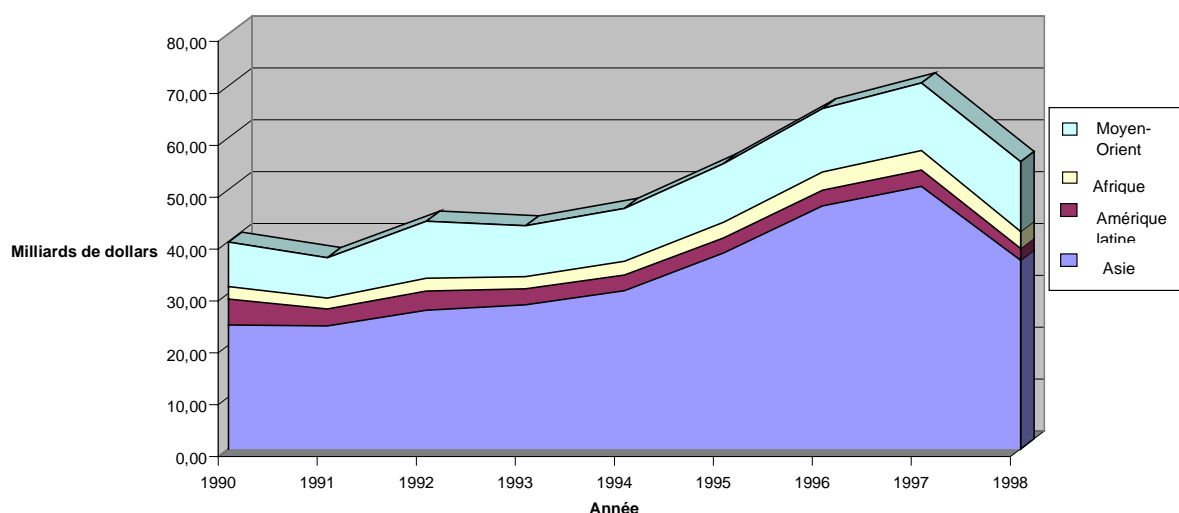
D. MOYEN-ORIENT

65. Le principal fait nouveau observé dans la composition régionale du commerce du Moyen-Orient durant la période 1990-1998 a été l'émergence de l'Asie en développement en tant que plus grand marché destinataire des exportations du Moyen-Orient, alors que les exportations vers les trois autres grands marchés (pays développés d'Amérique du Nord, Europe occidentale et Japon) sont restées *grosso modo* constantes en 1990-1997, avant de diminuer en 1998 sous l'effet de l'effondrement des cours du pétrole (graphiques 10 et 11).

Graphique 10

Moyen-Orient, destination des exportations, régions développées, 1990-1998



Graphique 11**Moyen-Orient, destination des exportations, régions en développement, 1990-1998**

66. La part des exportations du Moyen-Orient absorbée par l'Asie en développement est passée de 18 à 30 pour cent en 1990-1997. Parallèlement, la part absorbée par l'Amérique du Nord développée est tombée de 14 à 12 pour cent, celle de l'Europe occidentale de 25,5 à 19 pour cent, et celle du Japon est restée constante autour de 20 à 21 pour cent. Cette tendance ne s'est pas entièrement reflétée du côté des importations: la part des importations du Moyen-Orient en provenance des pays en développement d'Asie est passée de 11 à 16 pour cent entre 1990 et 1997, mais elle reste bien inférieure à la part des importations en provenance d'Europe occidentale qui s'élève à 42 pour cent (contre 45 pour cent en 1990). La part des importations en provenance d'Amérique du Nord est passée de 13 à 16 pour cent entre 1990 et 1997, alors que la part en provenance du Japon est tombée de 14 à 8 pour cent pendant la même période.

67. La composition des exportations des pays du Moyen-Orient continue à être dominée par les exportations de pétrole. Cependant, les exportations de produits manufacturés ont augmenté assez rapidement durant la période 1990-1997, ce qui a poussé à la baisse la part des combustibles - de 79 pour cent en 1990 à 70 pour cent en 1997 (même si la valeur absolue des exportations de combustibles en 1997 était supérieure de 20 pour cent à celle de 1990). Les exportations de produits manufacturés se composent principalement de produits chimiques, d'autres produits semi-manufacturés, de machines et de matériel de transport, les deux tiers environ de ces exportations étant destinés à l'Amérique du Nord et à l'Europe occidentale.

68. C'est l'effondrement des cours du pétrole qui a touché le plus durement le commerce du Moyen-Orient en 1997-1998, faisant tomber la valeur totale des exportations de combustibles de 29 pour cent. Comme il fallait s'y attendre, la contraction du commerce avec l'Asie en développement et le Japon a été la plus forte, les exportations ayant reculé de 29 pour cent et 33 pour cent respectivement. En revanche, les importations des pays du Moyen-Orient ont légèrement augmenté, moins vite cependant que lors des années précédentes.

V. LE COMMERCE DES PAYS LES MOINS AVANCÉS

69. Après avoir reculé à un taux annuel moyen de 4 pour cent durant la période 1980-1986, la valeur des exportations des PMA a progressé à un taux annuel moyen de 6,8 pour cent entre 1986 et 1997. La valeur des importations des PMA a suivi une courbe analogue, diminuant de 3 pour cent par an en moyenne durant la période 1980-1986 puis augmentant à un taux annuel moyen de 5,2 pour cent entre 1986 et 1997. Malgré la croissance enregistrée tant du côté des exportations que du côté des importations des PMA, la part des PMA dans le commerce international a diminué de manière quasi continue entre 1980 et 1997, passant de 0,9 pour cent à 0,5 pour cent. Cela s'explique par le fait que la croissance des exportations en provenance des PMA et des importations à destination des PMA a été inférieure à la croissance du commerce international qui, entre 1986 et 1997, a atteint 9 pour cent par an.

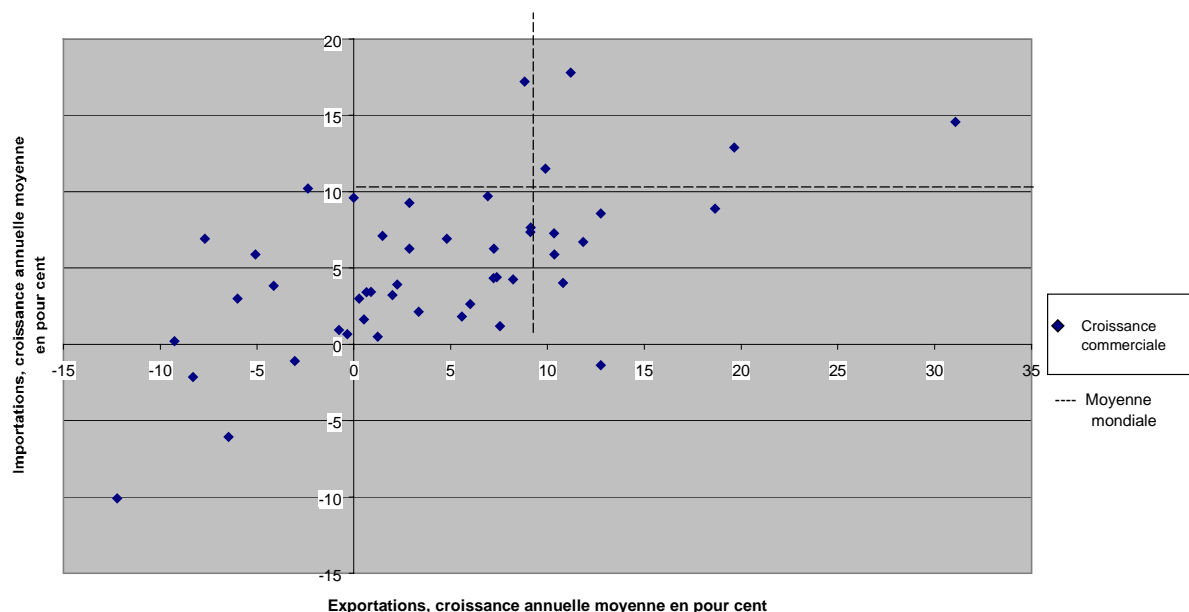
70. La diminution de la part globale des PMA dans le commerce mondial reflète le fait que le commerce des PMA entre 1980 et 1997 a connu des contractions en moyenne plus fortes que les contractions globales mais des reprises en moyenne beaucoup moins prononcées que les reprises globales ou même que certaines tendances positives dans les pays en développement. Ceci est imputable en partie à la composition des exportations de nombreux PMA, toujours dominée par les produits primaires, ceux-ci représentant pour la grande majorité de ces pays, 80 pour cent ou plus du total des exportations de marchandises.¹⁹ Par ailleurs, les produits manufacturés ont été la composante du commerce mondial qui a connu la croissance la plus rapide, alors que les cours des produits primaires ont fait preuve d'une grande instabilité.

71. Les PMA constituent un groupe hétérogène en termes de valeur des échanges et de résultats commerciaux. Ainsi, en 1998, les 15 principaux exportateurs des 48 PMA ont assuré près de 80 pour cent de toutes les exportations de ce groupe. Alors que la part des PMA dans le commerce mondial de marchandises a diminué de manière continue, on a également observé de grandes disparités dans la croissance commerciale au sein du groupe des PMA, un certain nombre de pays ayant enregistré des taux de croissance commerciale supérieurs à la moyenne mondiale, comme le montre le graphique 12.

¹⁹ À l'exception du Bangladesh, du Cambodge, de la République démocratique populaire lao, du Myanmar et de Madagascar.

Graphique 12

Taux annuels moyens de croissance commerciale des PMA, 1987-1997
(source: OMC 1999)



72. Les pays exportateurs (à l'exception de Madagascar) de produits manufacturés ont enregistré des résultats supérieurs à la moyenne, le Cambodge ayant présenté le taux de croissance annuel moyen le plus rapide pour la période 1987-1997 (près de 32 pour cent). Dans le même temps, quelques pays dont les exportations sont dominées par les produits primaires ont aussi obtenu des résultats supérieurs à la moyenne. Les pays situés dans le cadran négatif (c'est-à-dire ceux ayant enregistré une croissance négative tant sur le plan des exportations que sur le plan des importations) sont tous des pays ayant souffert de longs conflits civils.

73. La part de l'Afrique dans le commerce total des PMA, qui était de 69 pour cent en 1980, était tombée à 57 pour cent en 1997, l'essentiel de ce déclin relatif ayant été observé entre 1990 et 1997. Dans le même temps, la part de l'Asie dans le commerce des PMA a presque doublé, passant de 17 à 33 pour cent, l'essentiel de la croissance ayant été enregistré entre 1989 et 1997. Cela s'explique en partie par les bons résultats de certains pays exportateurs de produits manufacturés entre 1988 et 1997: le Bangladesh a plus que triplé ses exportations et pratiquement doublé ses importations; le Cambodge a multiplié par presque 10 ses exportations et par 4,5 ses importations et la République démocratique populaire lao a quintuplé ses exportations et triplé ses importations. La part des PMA insulaires du Pacifique représentait 1,2 pour cent du commerce total des PMA, bien que leurs exportations aient presque triplé entre 1990 et 1997.

VI. BIBLIOGRAPHIE

Anderson, K.(1999), *Globalization, WTO and Development Strategies for Poorer Countries*, Center for International Economic Studies, Adelaide 1999

Banque mondiale (1999), *World Development Indicators* (Washington D.C.: Groupe de la Banque mondiale)

Binswanger, H. et E. Lutz, *Obstacles au commerce des produits agricoles, négociations commerciales et intérêts des pays en développement*. Document établi pour la Table ronde de haut niveau sur le commerce et le développement (dixième session de la CNUCED), Bangkok, février 2000 (document CNUCED TD(X)/RT.1/8, 9 décembre 1999)

CNUCED (1996), *Renforcement de la participation des pays en développement au commerce mondial et au système commercial multilatéral* (New York et Genève: ONU)

CNUCED (1998), *World Investment Report* (New York et Genève: ONU)

CNUCED (1999), *World Investment Report* (New York et Genève: ONU)

FMI (1999a), *Perspectives de l'économie mondiale*, mai 1999 (Washington D.C.: FMI)

FMI (1999b), *Perspectives de l'économie mondiale*, octobre 1999 (Washington D.C.: FMI)

OMC (1997), *Examen des politiques commerciales: Mexique* (Genève: Organisation mondiale du commerce)

OMC (1999), *Examen des politiques commerciales: Îles Salomon* (Genève: Organisation mondiale du commerce)

Papageorgiou, D., M. Michaely and A. Choksi (eds), *Liberalising foreign trade*, Banque mondiale, Washington 1991

ANNEXE I

Définitions des groupes de pays et des régions utilisés dans ce document

A. GROUPES DE PAYS

Économies développées: Amérique du Nord, UE, AELE, Japon et autres pays développés (Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande)

Économies en développement: Amérique latine, Afrique moins l'Afrique du Sud, Europe moins l'UE et l'AELE, Moyen-Orient et Asie moins l'Australie, le Japon et la Nouvelle-Zélande

Économies en transition: Europe centrale et orientale, États baltes et Communauté d'États indépendants, c'est-à-dire Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, République slovaque, République tchèque et Roumanie; *États baltes*: Estonie, Lettonie et Lituanie; et *Communauté des États indépendants (CEI)*: Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Fédération de Russie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, République de Moldova, Tadjikistan, Turkménistan et Ukraine. Le groupement *ex-URSS* renvoie aux États baltes et à la CEI.

Pays les moins avancés: Comme définis par l'ONU

NB: L'OMC ne dispose pas d'une définition officielle des pays en développement.

B. RÉGIONS

Pays développés d'Amérique du Nord:

Canada, États-Unis d'Amérique et territoires d'Amérique du Nord n.d.a.

Amérique latine et Caraïbes:

Antigua-et-Barbuda, Antilles néerlandaises, Argentine, Bahamas, Barbade, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique, El Salvador, Équateur, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Sainte-Lucie, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela et autres pays et territoires d'Amérique latine n.d.a.

Europe occidentale:

dont: Europe occidentale développée: UE et AELE

dont: Europe occidentale en développement: Turquie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, ex-République yougoslave de Macédoine, Slovénie, Yougoslavie (les cinq derniers pays formant l'ex-Yougoslavie), et Malte

Afrique:

dont: Afrique du Sud

dont: Algérie, Égypte, Jamahiriya arabe libyenne, Maroc et Tunisie; Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Togo; Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe et Tchad; Comores, Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Madagascar, Maurice, Ouganda, République-Unie de Tanzanie, Seychelles, Somalie et Soudan; Angola, Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie, Zimbabwe et territoires d'Afrique n.d.a.

Moyen-Orient:

Arabie saoudite, Bahreïn, Chypre, Émirats arabes unis, Iraq, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Oman, Qatar, République arabe syrienne, République islamique d'Iran, Yémen et autres pays et territoires du Moyen-Orient n.d.a.

Asie:

dont: pays développés d'Asie: Japon, Australie et Nouvelle-Zélande

dont: pays en développement d'Asie: Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Inde, Maldives, Népal, Pakistan et Sri Lanka; Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Fidji, Hong Kong, région administrative spéciale de la Chine (Hong Kong, Chine), Îles Salomon, Indonésie, Kiribati, Macao, Malaisie, Mongolie, Myanmar, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, République de Corée, République démocratique populaire lao, Samoa, Singapour, territoires douaniers distincts de Taïwan, Penghu, Kinmen et Matsu (Taïpei chinois), Thaïlande, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, Viet Nam et autres pays et territoires de l'Asie et du Pacifique n.d.a.

ANNEXE II

Définitions des groupes de produits utilisés

A. PRODUITS PRIMAIRES

1. Produits agricoles

Produits alimentaires: produits alimentaires et animaux vivants; boissons et tabac; huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale; graines et fruits oléagineux (CTCI, sections 0, 1, 4 et division 22).

Matières premières: cuirs, peaux et pelleteries, bruts; caoutchouc brut (y compris le caoutchouc synthétique et le caoutchouc régénéré); liège et bois; pâte à papier et déchets de papier; fibres textiles et leurs déchets; matières brutes d'origine animale et végétale, n.d.a. (CTCI, divisions 21, 23, 24, 25, 26, 29).

2. Produits des industries extractives

Minerais et autres minéraux: engrais bruts (autres que ceux classés dans les produits chimiques) et minéraux bruts; minerais métallifères et déchets de métaux (CTCI, divisions 27, 28).

Combustibles: (CTCI, section 3).

Métaux non ferreux: (CTCI, division 68).

B. PRODUITS MANUFACTURÉS: (CTCI, SECTIONS 5, 6, 7, 8 MOINS DIVISION 68 ET GROUPE 891)

i) Fer et acier: (CTCI, division 67).

ii) Produits chimiques: produits chimiques organiques (CTCI, division 51); matières plastiques (CTCI, divisions 57, 58); produits chimiques inorganiques (CTCI, division 52); produits pharmaceutiques (CTCI, division 54); autres produits chimiques (CTCI, divisions 53, 55, 56, 59).

iii) Autres produits semi-manufacturés: cuirs et peaux préparées et ouvrages en cuir, n.d.a., et pelleteries apprêtées; caoutchouc manufacturé, n.d.a.; ouvrages en liège et en bois (à l'exclusion des meubles); papier, carton et ouvrages en pâte de cellulose, en papier ou en carton; articles minéraux non métalliques manufacturés, n.d.a.; articles manufacturés en métal, n.d.a. (CTCI, divisions 61, 62, 63, 64, 66, 69).

iv) Machines et matériel de transport: machines génératrices; autres machines non électriques; machines de bureau et équipement de télécommunication; machines et appareils électriques; produits de l'industrie automobile; autre matériel de transport (CTCI, section 7).

v) Textiles: (CTCI, division 65).

vi) Vêtements: (CTCI, division 84).

vii) Autres biens de consommation: équipement ménager, articles de voyage, chaussures, instruments et appareils de photographie et d'optique, montres et horloges, et autres articles manufacturés, n.d.a (CTCI, divisions 81, 82, 83, 85, 87, 88, 89 moins groupe 891, armes et munitions).

C. AUTRES PRODUITS

Articles et transactions non classées ailleurs (y compris l'or); armes et munitions (CTCI, section 9 et groupe 891).
